



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020



**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION | AQUARIUM TROPICAL

293 avenue Daumesnil - 75012 Paris | [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

# SOMMAIRE

---

<b>PARTIE 1 : LE PALAIS</b>	<b>2</b>
• Le Palais, un chef-d'œuvre de l'Art déco à valoriser	4
• La valorisation du patrimoine mobilier	6
• L'exposition <i>Christian Louboutin : L'Exhibition[niste]</i>	10
<b>PARTIE 2 : LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION</b>	<b>14</b>
• La refonte du parcours permanent	17
• Les collections du Musée	18
• Les ressources	19
• L'action territoriale du Musée	26
<b>PARTIE 3 : L'AQUARIUM TROPICAL</b>	<b>28</b>
• Des travaux pour améliorer l'accueil du public et l'offre	32
• Les expositions temporaires	35
• Les actions pédagogiques	36
• Une offre réinventée pendant le confinement	36
<b>PARTIE 4 : LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE</b>	<b>38</b>
• Une année de programmation impactée par la crise sanitaire	40
• Les événements annulés	45
• Le spectacle vivant autrement : le développement des formats numériques	46
• Les rencontres	48
<b>PARTIE 5 : LES PUBLICS</b>	<b>50</b>
• Une fréquentation qui résiste malgré le contexte sanitaire	52
• Une relation nouvelle avec les publics	52
• L'évolution de l'expérience de visite	56
<b>PARTIE 6 : LE RAYONNEMENT DE L'INSTITUTION</b>	<b>58</b>
• Une communication renforcée	60
• La poursuite du mécénat et la baisse des activités commerciales	64
<b>PARTIE 7 : LA VIE DU PALAIS</b>	<b>66</b>
• L'activité juridique : une année intense	68
• Les ressources humaines	69
• La gestion du bâtiment et la sécurité	72
• Le budget et les ressources	77
<b>ANNEXES</b>	<b>81</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>83</b>



**LE PALAIS  
DE LA PORTE DORÉE**  
PARTIE 1

# LE PALAIS UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART DÉCO À VALORISER

## LE PALAIS : UNE HISTOIRE RICHE ET MOUVEMENTÉE

Le Palais de la Porte Dorée a été construit à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931. Sa vocation première fut d'être un musée des colonies, devant représenter les territoires, l'histoire de la conquête coloniale et son incidence sur les arts. L'Aquarium tropical a également été créé pour l'Exposition, afin de présenter la faune aquatique des colonies.

Le Palais a changé plusieurs fois d'affectation. En 1990, il devient le Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, avec pour mission la conservation des témoignages de l'histoire coloniale et la diffusion des arts non occidentaux. Ses collections ont été transférées au musée du quai Branly, inauguré en 2006. Depuis 2007, le Palais abrite le Musée national de l'histoire de l'immigration.

En 1987, le caractère artistique et historique du bâtiment est reconnu et protégé : le Palais est inscrit au titre des monuments historiques. Certaines parties sont même classées, notamment les façades, le hall d'honneur, les salons et la salle des fêtes, devenue le Forum.

## LE BAS-RELIEF DE LA FAÇADE, « TAPISSERIE DE PIERRE »

Le bas-relief de 1 130 m<sup>2</sup> donne à voir les apports économiques des colonies à la métropole. De part et d'autre de la France, figurée sous les traits de l'Abondance, sont exaltées les richesses coloniales de l'Asie et de l'Afrique, de Madagascar, des Antilles et de l'Océanie. Le bas-relief a été réalisé en moins de deux ans par le sculpteur Alfred Auguste Janniot et deux associés.

À une iconographie traditionnelle et à un style évoquant des sources antiques (Assyrie, Égypte), s'ajoutent des éléments modernes (ports de France, aéroport du Bourget). Cette œuvre unique en son genre témoigne d'une vision volontairement idéalisée de l'exploitation économique des colonies.



## LA FRESQUE INTERIEURE, CONTREPOINT DE LA FAÇADE

La fresque réalisée par Pierre Ducas de la Haille et ses élèves des Beaux-Arts s'étend sur l'intégralité du mur de l'ancienne salle des fêtes. Elle illustre les apports de la France aux colonies. De part et d'autre d'une scène centrale représentant la France et les cinq continents, huit grandes allégories ponctuent les différentes scènes montrant les bienfaits de la colonisation : agriculture moderne, commerce, transports, hygiène, santé...

## MOBILIERS ET FERRONNERIES : TOUS LES GRANDS NOMS DE L'ART DECO

Selon la volonté du maréchal Lyautey et de l'architecte Albert Laprade, le chantier du Palais réunit les grandes figures de l'Art déco : Jacques-Émile Ruhlmann signe le mobilier du salon Paul Reynaud, dédié à l'Afrique, et Eugène Printz celui du salon Lyautey, consacré à l'Asie. On doit à Raymond Subes les luminaires du grand hall et la grille de l'entresol. Les ferronneries ont été confiées à Edgar Brandt pour la façade et à Gilbert Poillerat pour la partie nord. Les commanditaires ont aussi fait appel à un pionnier du style moderniste, Jean Prouvé, pour la grille du portail.



Messieurs Laprade et Jausse, Musée permanent des Colonies. Salon, Ruhlmann, artiste décorateur. Fresques de Louis Bouquet, Vases de Siles, 1931.



Salon, Ruhlmann. Photo : Anne Volery

### Reconstitution de la bibliothèque du Palais

Ce projet consiste à réunir à nouveau les mobiliers de la bibliothèque du Palais des colonies, auparavant démontés et dispersés, pour la réinstaller dans l'environnement pour lequel elle a été créée, en 1931. Ainsi le Palais retrouvera-t-il une cohérence historique et architecturale, dans le cadre de la politique globale de conservation et de valorisation du monument historique.

Cette reconstitution répond au double objectif de montrer au public cet ensemble mobilier exceptionnel et d'offrir l'usage de cet espace du dernier étage tel qu'il a été imaginé à l'origine. Il (re)deviendra une salle de repos, d'exposition et de consultation d'ouvrages accessible aux visiteurs.

La maîtrise d'œuvre de ces travaux de réaménagement a été confiée à l'architecte en chef des monuments historiques en charge du Palais, Pierre-Jean Trabon. Ils permettront de retrouver les anciens volumes, sur la base des plans originaux de l'architecte du Palais, Albert Laprade, conservés aux Archives nationales.

Le mobilier de la bibliothèque en bois exotique (noyer d'Afrique et palissandre de Madagascar) a fait l'objet d'un diagnostic préalable et d'un montage à blanc en janvier 2020. Cela a permis d'en dresser l'état de conservation et d'élaborer le protocole de restauration. Les travaux de restauration ont été engagés aux Ateliers de la Chapelle, atelier d'ébénisterie spécialisé dans la restauration patrimoniale, après l'avis favorable de la DRAC.



© Philippe Lebrun

## LA VALORISATION DU PATRIMOINE MOBILIER

### LA PROTECTION DU MOBILIER HISTORIQUE

Le chantier des collections, concernant 257 œuvres et mobiliers liés à l'histoire du Palais, a permis d'engager leur protection au titre des monuments historiques. Ainsi, après l'avis favorable de la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture d'Île-de-France, le préfet de région a pris le 25 septembre 2020 un arrêté d'inscription au titre des monuments historiques pour quatre ensembles mobiliers : l'ensemble de l'exposition coloniale de 1931, l'ensemble mobilier de la bibliothèque Laprade et les ensembles mobiliers des sections « synthèse » et « historique ». Cette inscription ouvre la voie à un classement ultérieur.

### LES RESTAURATIONS

#### La restauration du mobilier du salon Reynaud

Après le mobilier d'Eugène Printz (1889-1948) dans le salon Asie, c'est celui du salon Afrique créé par Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933) qui a bénéficié d'une restauration complète par les ateliers du Mobilier national. La totalité du mobilier restauré est enfin revenue au Palais en fin d'année.





Les peuples d'Afrique



La forêt



Les éléphants

Cette restauration prévoit de compléter les éléments de mobilier manquants et de recréer de nouveaux mobiliers d'assises d'après les documents d'archives, aucun n'étant conservé dans les collections actuelles. Chaises, fauteuils, canapé pourront ainsi être utilisés par le public. Et de nouveaux luminaires seront recréés.

Les panneaux de laques réalisés par Jean Dunand (1877-1942) pour orner la bibliothèque en 1931 avaient rejoint les collections du musée du Quai Branly en 2003. Une convention de dépôt signée entre les deux établissements concerne aujourd'hui quatre panneaux qui seront réinstallés à leur emplacement originel : Le Tigre à l'affût, Les antilopes affrontées, Les éléphants et La forêt. Ces deux derniers panneaux seront restaurés avant leur réinstallation.



Béliers affrontés



Tigre à l'affût

# L'EXPOSITION CHRISTIAN LOUBOUTIN : L'EXHIBITION[NISTE]

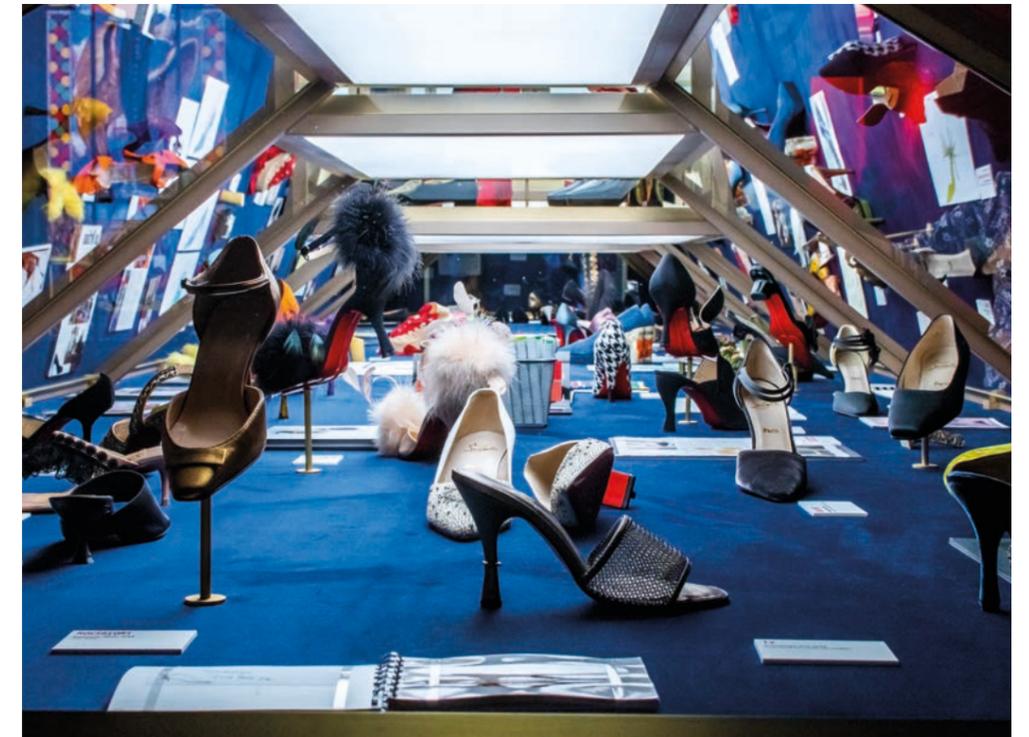
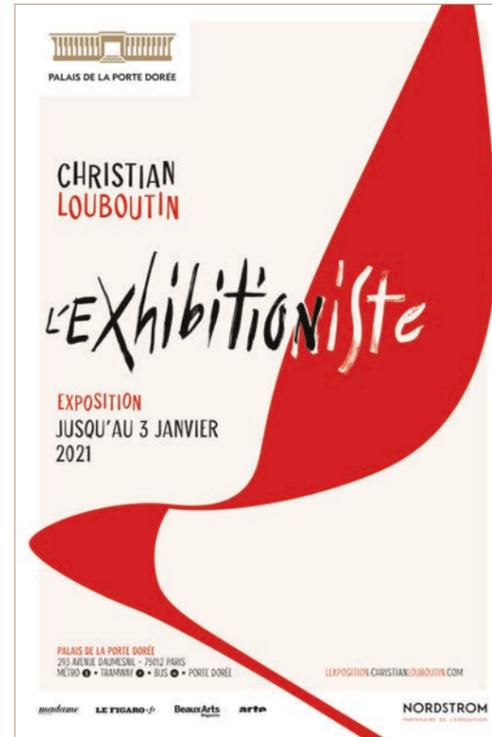
**COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION :  
OLIVIER GABET, DIRECTEUR DU MUSÉE DES ARTS  
DÉCORATIFS, PARIS**

En raison de la situation sanitaire, l'exposition, initialement prévue du 25 février au 26 juillet 2020, a été ouverte au public du 25 février au 14 mars, puis du 16 juin au 30 octobre 2020. L'exposition a accueilli un total de 76 063 visiteurs.

Le Palais de la Porte Dorée a accueilli une exposition révélant les influences esthétiques et les éléments biographiques qui ont développé l'imaginaire et la créativité de Christian Louboutin. Né à Paris à proximité du Palais, le créateur est fasciné dès l'adolescence par la beauté architecturale et la richesse ornementale du Palais de la Porte Dorée, qui nourrit très tôt son amour de l'art et des arts appliqués. Il y a puisé un répertoire de formes et de motifs pour ses premières créations, dont le soulier Maquereau en cuir métallisé, directement inspiré de l'iridescence des poissons de l'Aquarium tropical. C'est ici, dans ce chef-d'œuvre de l'Art Déco, que le jeune Christian Louboutin est saisi par un panneau interdisant le port de talons aiguilles, qui par la suite inspira l'iconique soulier *Pigalle*, lequel sera réinventé au fil des saisons.

Dévoilant les inspirations et le processus créatif de Christian Louboutin, l'exposition a mis en scène la vision du créateur à travers quelques-unes des œuvres de sa collection personnelle et de prêts de collections publiques, sources de son inspiration artistique.

Ces pièces patrimoniales et artistiques étaient exposées aux côtés de collaborations exclusives soulignant l'attachement de Christian Louboutin aux créations artistiques et aux savoir-faire des métiers d'art : photographies du réalisateur David Lynch, œuvre vidéo de l'artiste néo-zélandaise Lisa Reihana, sculptures de cuir des designers anglais Whitaker Malem, chorégraphies de l'espagnole Blanca Li, œuvre du plasticien pakistanais Imran Qureshi, vitraux réalisés par la Maison du Vitrail, palanquin sévillan brodé d'argent, éléments de décor d'un théâtre provenant du Bhoutan.



# PORTRAIT

**CAMILLE PETITFRÈRE**  
CHARGÉE DE MAINTENANCE ET D'EXPLOITATION



Photo : © Anne Volery

## « JE VEILLE AU FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN DE CETTE GROSSE MACHINE QU'EST LE PALAIS »

### **Vous êtes arrivée en janvier 2020. Quelles sont vos missions ?**

Le Palais regroupe trois entités qui nécessitent de nombreux équipements, de la ventilation du bâtiment aux systèmes de filtration des aquariums en passant par le contrôle d'hygrométrie du Musée. Si l'on ajoute l'entretien global du lieu, une trentaine de prestataires interviennent régulièrement. J'ai été recrutée pour planifier et coordonner l'ensemble des travaux de maintenance, qu'elle soit corrective - les pannes -, ou préventive - le contrôle régulier des équipements -. Je veille au fonctionnement quotidien de cette grosse machine qu'est le Palais. Pour cela je m'appuie essentiellement sur la GMAO (Gestion de la maintenance assistée par ordinateur), que j'ai déployée en novembre 2020 et dont j'assure l'administration. Les collègues du Palais peuvent y saisir leurs demandes d'interventions techniques, l'outil permet de les planifier. Chaque service a ainsi une vue sur l'ensemble des interventions en cours et à venir. Cela facilite la communication en interne et assure une vraie traçabilité de nos actions. En identifiant par exemple les dysfonctionnements récurrents, ces données à terme seront précieuses pour la gestion et le renouvellement des équipements. Elles le sont d'ores et déjà pour écrire nos marchés.

J'ai référencé 349 locaux et plus de 830 équipements. C'est un travail continu : quand nous lançons des travaux, par exemple la restructuration en 2020 d'un appartement de fonction pour en faire des bureaux, les nouveaux plans sont entrés dans la GMAO.

Mon autre mission, plus globale, est de veiller à la bonne exécution des prestations techniques, de l'écriture des marchés aux bons de commandes en passant par le suivi des opérations sur site. Du nettoyage à la plomberie, en passant par la

maçonnerie ou le chauffage, c'est varié ! Un travail mené en collaboration avec mon responsable, Christophe Bogaert, sur le volet technique et informatique ainsi qu'avec Hugo Gonzales Sanchez, notre gestionnaire logistique, très présent sur le terrain.

### **Que reprenez-vous de 2020 ?**

Sans surprise, l'aboutissement rapide du projet de GMAO. Dix mois se sont écoulés entre mon arrivée et sa sortie, en novembre. Cette première année aura été intense et fructueuse.

### **Positif ou négatif, l'impact des confinements sur la mise en place de la GMAO ?**

Ils ont été un accélérateur du projet. Par la force des choses, le Palais étant fermé, mes missions liées à l'exploitation quotidienne du bâtiment ont été mises entre parenthèses. D'ailleurs, de façon plus générale, les fermetures nous ont permis de mettre en œuvre pas mal de travaux de maintenance qui n'auraient pu être réalisés aussi vite si le public avait été là.

### **Qu'est-ce qui vous passionne dans votre poste ?**

Artisans, agents du Palais, chargés d'affaires : j'aime la diversité des interlocuteurs avec lesquels j'échange au quotidien. Et j'ai la satisfaction de voir très vite sur le terrain l'aboutissement de mon travail.



**LE MUSÉE NATIONAL  
DE L'HISTOIRE  
DE L'IMMIGRATION**  
PARTIE 2



© Anne Volery



Le Musée national de l'histoire de l'immigration a pour mission d'ouvrir les regards et de nourrir la réflexion sur cette part majeure de l'histoire de France, à travers ses collections et manifestations.

Cette année particulière a amené le Musée, comme tous ses confrères, à changer ses modalités de travail et sa relation au public. Trois axes ont permis, malgré la situation sanitaire, de structurer les activités en 2020. En premier lieu, la refonte du parcours permanent s'est poursuivie en distanciel, de même que la préparation d'expositions pour les années futures : *Ce qui reste et ce qui s'oublie*, *Picasso, l'étranger, Juifs et musulmans de l'Empire à l'Hexagone*, *Nulle part ailleurs*. Les équipes du Musée ont également travaillé sur les collections, leur mise en ligne pour les rendre accessibles, leur diversification (affiches de cinéma) et leur augmentation (doublement des crédits), notamment pour l'art contemporain dans ce contexte difficile pour les artistes vivants. Enfin, le Musée a initié des actions pour toucher le public à distance : mise en ligne de ressources, maintien de la parution de la revue *Hommes & Migrations* et de ses hors-séries, en papier et en ligne, diffusion des expositions mobiles. Le Musée a également développé ses partenariats au niveau international avec Migration Museums Network.

## LA REFONTE DU PARCOURS PERMANENT

Le Musée national de l'histoire de l'immigration prépare la refonte de son parcours permanent. Les équipes de tous les services sont impliquées dans ce travail collectif qui donne toute son ampleur à la notion de musée intégré. Avec une ouverture prévue à l'automne 2022, le futur parcours permanent occupera un espace plus important et sa muséographie sera entièrement repensée, dans des espaces mis aux normes climatiques. Le futur parcours est conçu à partir d'un rapport de préfiguration rédigé par une cinquantaine d'experts dirigés par l'historien Patrick Boucheron. Le commissariat général est assuré par le directeur du Musée, qui a fait appel aux compétences de quatre commissaires scientifiques, historiens et géographe et d'une commissaire exécutive, conservatrice au Musée. Le projet fédère les différents corps de métier du Musée : conservation, documentation, régie, médiation, production, etc.

Le futur parcours permanent présentera une histoire longue de l'immigration en France, tout en donnant une large place au temps présent. Le parcours sera organisé en dix sections chronologiques articulées autour de dates-repères de 1685 à nos jours. Chaque partie mettra en lumière des événements majeurs de la période et des focus thématiques, entremêlant histoire politique, culturelle et sociale. Trois axes ont été retenus : une histoire des statuts, des migrations et des représentations culturelles.

Les collections du Musée, comprenant œuvres modernes et contemporaines, photographies, documents d'archives et objets du quotidien associés à des parcours de vie, seront mises en valeur. Elles seront complétées par des dépôts d'autres institutions publiques, des archives audiovisuelles et des dispositifs numériques.

Le futur parcours du Musée, qui se veut accessible à un large public, offrira au visiteur novice ou averti une immersion à la fois rigoureuse et sensible dans plus de deux siècles d'histoire de l'immigration.



Barthélémy Tognon, Road to exile © ADAGP, Paris 2011

## LES COLLECTIONS DU MUSÉE

### LE CHANTIER DE LA MISE EN LIGNE DES COLLECTIONS

Le Musée a pour objectif une mise en ligne complète de ses collections en 2023. Pour cela il investit trois canaux : la Plateforme Ouverte du Patrimoine (POP), base officielle du ministère de la Culture, qui réunit l'ensemble des bases du patrimoine français (162 fiches versées en 2020) ; la base Navigart, dédiée à l'art moderne et contemporain, gérée par l'association Videomuseum ; le site internet de l'Établissement enfin : reprise de la base déjà constituée, enrichissement des notices et développement de contenus éditorialisés. Le Musée et le Service des musées de France ont créé le mot-clé « migrations humaines », pour décrire les collections, permettant aux autres musées d'identifier les objets et œuvres relatifs aux questions migratoires dans leurs collections.

### LES NOUVELLES ACQUISITIONS DU MUSÉE

Le Musée croise les approches historique, anthropologique et artistique. Deux commissions d'acquisition annuelles enrichissent ses collections. En 2020 en raison de la crise sanitaire et de ses graves répercussions économiques, l'Établissement a manifesté sa solidarité et son soutien aux artistes et aux galeries en abondant sensiblement le budget destiné à l'acquisition d'œuvres d'art contemporain. En 2020, le Musée

a acquis 1 027 œuvres dont 347 pour la collection « Société », 646 pour la collection « Histoire », 34 pour la collection « Art contemporain ». Voici trois exemples d'acquisition illustrant chacune des collections : deux bancs de la salle « des étrangers » du Tribunal de grande instance de Bobigny ; des douilles d'obus gravées par des travailleurs chinois durant la Première guerre mondiale ; l'installation *Uncomfortable shoes*, de Shen Yuan (2004).

## LES RESSOURCES

### LA RECHERCHE

Le département de la recherche participe à des programmes scientifiques internationaux, contribue à la diffusion de la recherche et développe des modes d'intervention au sein du Musée. Le projet « Archives », piloté par le Collège international de Philosophie et financé par la ComUE Paris Lumières, a produit pendant trois ans une réflexion sur la place de l'archive dans les sociétés contemporaines, en lien avec des institutions patrimoniales et de recherche. Le colloque « Défis de l'archive » de janvier en a constitué le point d'orgue. Mais la réflexion se poursuit en vue de la création d'un GIS (Groupe d'intérêt scientifique) Archives, avec des partenaires internationaux, notamment la Columbia University, la Princeton University et la New York Public Library.

Le Musée a intégré le projet ITHACA présenté dans le cadre de l'appel européen « Narratives on migration and its impact : past and present » (Horizon 2020). Il est membre du Scientific Advisory Board et sera sollicité pour des actions de valorisation, en fin de projet.

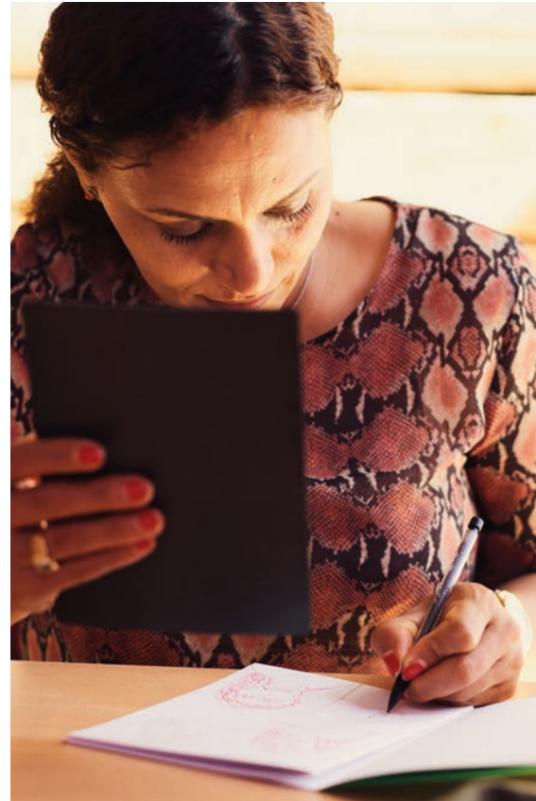
Quatre projets d'édition ont été lancés en 2020 : la préparation d'un dossier d'*Hommes & Migrations* intitulé « Saisir le murmure du monde. Récits de soi en migration » ; la publication des actes du colloque « Négocier l'accueil » dans la revue *Diasporas. Circulations, migrations, histoire* ; l'édition de *Migrations d'élite*, tiré d'un workshop organisé par le Musée et le deuxième volume de *Administrer l'asile en France*, conçu par le Comité d'histoire de l'OFPPA. Ces quatre publications, codirigées par le département de la recherche, sont à paraître en 2021-2022.

La réflexion sur des formes novatrices de diffusion de l'histoire s'est poursuivie : lectures performées ; rubrique « Histoire(s) de voir » sur le site internet ; cycle « Histoire » en préparation, dans le cadre des rencontres et débats.

Enfin, la recherche a renforcé ses modes d'intervention au sein du Musée, à travers le commissariat scientifique du parcours permanent et des acquisitions.

### L'ACTION PÉDAGOGIQUE

Le département des ressources pédagogiques est engagé dans un partenariat pérenne avec l'Éducation nationale, via la DGESCO, et les académies franciliennes. L'objectif est de favoriser l'accès des élèves à l'éducation artistique et culturelle et de les sensibiliser, ainsi que leurs enseignants, aux thématiques liées à l'histoire de l'immigration. Cependant, en raison des effets cumulés des grèves entre décembre 2019 et janvier 2020 et de la crise sanitaire, il n'a pas été possible cette année de remplir de tels objectifs. Seuls une cinquantaine d'enseignants ont pu suivre des actions de forma-



tion ou accompagner leurs classes en visites scolaires en 2020. De même, les projets pédagogiques initiés avec une dizaine d'établissements scolaires des académies franciliennes n'ont pu être menés à terme, en raison des fermetures d'établissements culturels et des restrictions liées à l'application du protocole sanitaire.

Pour autant, les expositions mobiles développées par le service du réseau et des partenariats ont pu circuler dans une quinzaine d'établissements scolaires d'Île-de-France pendant cette période. L'activité du département des ressources pédagogiques s'est ainsi redéployée vers la production de ressources numériques et la mise en place d'événements numériques à destination des enseignants et de leurs élèves.

Concernant les ressources pédagogiques, le département a produit un outil de référence sur la place de l'immigration dans les programmes scolaires, du cycle 1 à la terminale, en prenant en compte les nouveaux programmes du lycée. Parallèlement, a été réalisée une ressource pédagogique sur la thématique des frontières.

Pour développer des événements numériques, un partenariat innovant a été initié avec l'association Cinéma pour Tous à partir de septembre 2020. Il a permis la projection en ligne de films, suivis de débats, à destination des groupes scolaires. Les deux premières séances de ce programme, les 17 octobre et 5 décembre 2020, ont réuni plusieurs centaines d'élèves d'établissements situés tant en Île-de-France qu'en région. Ce type de dispositif permet de faire rayonner à l'échelle nationale l'action pédagogique du Musée et de maintenir le lien pendant cette période difficile.

# PORTRAIT

**FLORENCE TEDESCO**  
CHEFFE DU DÉPARTEMENT DES EXPOSITIONS



© Anne Volery

## « UNE ANNÉE DE FERMETURES, POUTANT TRÈS INTENSE POUR NOUS »

### **Vous assurez la réalisation des projets d'exposition. Comment travaillez-vous au quotidien ?**

Je supervise une équipe de trois personnes. Nous accompagnons les commissaires pour construire les projets d'exposition puis les mettre en œuvre. C'est un travail au long cours car une exposition se prépare sur deux voire trois ans.

Dès qu'une exposition est programmée, je définis son cadre de réalisation : le calendrier de travail, le budget alloué, les contraintes spécifiques au projet, les contrats.

Notre mission est ensuite d'accompagner les commissaires - externes et internes au Musée -, dans la définition du projet, mettre en forme la liste d'œuvres, penser la mise en espace. L'assistante d'exposition accompagne les commissaires dans leurs recherches documentaires et dans l'écriture des textes. Puis nous intervenons pour la mise en œuvre. C'est un gros travail de coordination avec de nombreux interlocuteurs, du prêt des œuvres à la scénographie, de l'éclairage à l'organisation des transports. La chargée de production gère le projet dans le respect du calendrier et du budget. La régisseuse s'occupe des demandes de prêt, du transport et de l'assurance des œuvres, de leur restauration éventuelle et de leur encadrement, jusqu'à l'installation finale.

### **En 2020, l'Établissement a initié un partenariat inédit avec la société Christian Louboutin pour une exposition qui a remporté un grand succès. En quoi cela a-t-il modifié votre façon de travailler ?**

Outre le fait qu'elle nous a permis de toucher un nouveau public, cette collaboration a vraiment été un enrichissement mutuel. La société Christian Louboutin nous a apporté son imagination, son sens de la mise en scène, sa folie parfois. Elle

nous a permis aussi de porter un nouveau regard sur nos espaces qui ont été transfigurés pour l'occasion, d'imaginer d'autres façons de les organiser. Il a parfois été compliqué de dépasser les contraintes liées au bâtiment, mais on y est arrivé !

### **Cette année de confinement a-t-elle eu un impact sur vos projets ?**

Malgré les fermetures, 2020 a été paradoxalement une année très dense pour nous. Il a fallu plusieurs fois s'organiser pour fermer puis rouvrir le Palais. S'est posée aussi la question inédite de savoir s'il fallait monter des expositions sans avoir la certitude de pouvoir les montrer aux visiteurs, en tous cas physiquement. Nous avons fait ce pari en préparant pour mars 2021 *Ce qui s'oublie et ce qui reste*. Ces incertitudes nous ont amenés à un réajustement permanent et nous ont contraints à décaler tous nos projets, avec les contraintes qui vont derrière comme la renégociation de l'ensemble des prêts d'œuvres, pour l'exposition Picasso, l'étranger prévue en 2021 par exemple. La refonte du parcours permanent du Musée national de l'histoire de l'immigration a dû elle aussi être décalée de quelques mois.

Mais nous avons pu ne pas annuler d'expositions, ce qui est une chance. Et la crise nous a poussés à réinventer les liens avec le public.

### **Qu'est-ce qui vous plaît le plus au Palais ?**

J'aime la diversité des collaborations qui se nouent. Et notamment les partenariats que nous développons au fil des ans avec d'autres institutions publiques ou privées pour des expositions temporaires. C'est l'occasion de travailler sur des contenus forts et aussi de présenter de belles pièces prêtées par ces partenaires. Cette invitation à nous renouveler est une très belle stimulation.

## LA MÉDIATHÈQUE ABDELMALEK SAYAD

La Médiathèque, en grande partie fermée au public en 2020, propose une offre interdisciplinaire favorisant la complémentarité des approches et des publics. Au-delà de l'acquisition d'ouvrages, revues, romans, BD et films, de nombreuses ressources ont été produites en 2020 qui facilitent la compréhension du phénomène migratoire et documentent la programmation des expositions et conférences du Musée. Des ressources en ligne sont venues palier la fermeture de l'espace de lecture pour raisons sanitaires. Les pages dédiées à l'offre documentaire sur le site internet du Musée ont également été réorganisées pour mieux en valoriser les contenus. De nouvelles ressources sont depuis régulièrement publiées, en lien avec la programmation du Musée.

Près de 3 000 nouvelles affiches — françaises et étrangères - autour de l'immigration d'Hubert Cavanol ont été versées à la Médiathèque pour tri et inventaire avant donation. Parmi celles-ci, 80 ont déjà intégré la collection patrimoniale. L'identification en cours de cet ensemble se poursuivra en 2021 avec, notamment, la constitution de corpus thématiques, la mise en conservation des pièces cédées, et l'élaboration d'un projet d'exposition.

L'offre de programmation de la Médiathèque a été réorganisée. Le Musée décline désormais une offre littéraire riche sur la thématique de l'exil à travers les collections de la Médiathèque, les ressources en ligne, la résidence d'écriture, la programmation, le Prix littéraire. La programmation cinéma repose à présent sur deux cycles mensuels : « Révisons nos classiques » qui revient sur les classiques du genre, commentés, discutés ou analysés par des personnalités scientifiques, culturelles ; « Filmer les migrations » sur les différentes expressions cinématographiques contemporaines. La résidence *Frontières 2020*, co-produite avec le GREC, a été attribuée à Joséphine Jouannais pour son projet *Continuité des îles*.



Café littéraire © Anne Voléry

## LES ÉDITIONS

Les éditions participent à la mission de valorisation des collections et de diffusion des savoirs du Musée.

*Hommes & Migrations* est une revue de musée qui a pour missions la diffusion scientifique des recherches actuelles sur les migrations internationales et la présentation des initiatives culturelles et artistiques. En 2020, la revue a publié *Les réfugiés dans l'impasse* (janvier-mars), *Migration et création littéraire* (avril-juin) et *Femmes engagées* (octobre-décembre). Un numéro a approfondi les connaissances de 1973, *année de rupture dans l'histoire de l'immigration en France* (juillet-septembre).

Les collections du Musée ont été également à l'honneur dans le cahier central des différents numéros. Ce sont les photographies de Bruno Fert *Refuge* acquises récemment, les planches originales de BD sur l'immigration, le fonds des affiches militantes des années 1960-1980 et les photographies d'auteurs sur les représentations des femmes. Par ailleurs, un hors-série *Ô Blédi ! Ô Toulouse !* réalisé en partenariat avec la mairie de Toulouse sur l'histoire de l'immigration maghrébine dans la région toulousaine, a rencontré un vif succès en début d'année comme catalogue de l'exposition éponyme. Il a fait l'objet d'un tirage.

La revue a également réalisé fin 2020 un hors-série intitulé *Poser pour la liberté. Portraits de scientifiques en exil*, dans le cadre du projet de recherche *Regards sur l'exil scientifique d'hier et d'aujourd'hui* (RESTRICA). Un projet initié grâce à l'aide des Universités Paris Lumière et Paris Nanterre, l'Institut des Sciences Sociales du Politique (CNRS) et en partenariat avec le programme PAUSE et Paris Lumière. Dans la perspective de la réouverture des galeries permanentes, une nouvelle collection, *Passeport*, a été élaborée pour une parution à partir de 2021. Elle proposera des repères documentaires sur l'histoire de l'immigration en France (les dates, les définitions, les chiffres clés, les cartes) et viendra enrichir l'exposition permanente de manière didactique.

# L'ACTION TERRITORIALE DU MUSÉE

Le Musée poursuit son action territoriale du local à l'international. La multiplication des échanges avec son réseau d'acteurs favorise sur les territoires des initiatives qui articulent la valorisation patrimoniale des immigrations du passé aux enjeux contemporains.

## L'ÉLARGISSEMENT DU RÉSEAU

Afin d'inscrire de façon pérenne dans les territoires le débat sur les migrations, le Musée contractualise sur trois ans avec des collectivités territoriales et des organismes susceptibles d'influencer un réseau d'acteurs ou un public spécifique. En raison des circonstances particulières, seule une nouvelle convention a été négociée en 2020 avec la Fédération de l'union des alévis de France. D'autres conventions sont en préparation : avec l'Agence Française de Développement, la Cimade, France Terre d'asile, le Ministère des affaires étrangères et de l'Europe (Pôle de la gouvernance démocratique). Dans ce cadre, le Musée propose des séances de sensibilisation sur ses offres et ressources culturelles, un accompagnement sur les projets des partenaires, un atelier « Préjugés, stéréotypes et représentations » et la diffusion et médiation des cinq expos mobiles en circulation.

## L'ANIMATION DU RÉSEAU D'ACTEURS

Le séminaire « Patrimoine de l'immigration en partage » a réuni en février une quarantaine de chercheurs après son lancement au sein des activités de la Fédération des écomusées et des musées de société, dont le Musée est dorénavant membre. Ces échanges ont permis d'optimiser la veille sur la collecte d'objets et de témoignages pour la collection « société » du Musée.

L'année 2020 a été marquée par la préparation du Forum du Réseau afin de repenser les liens du Musée avec les territoires, en partenariat avec le groupe Achac. Cette manifestation, déjà reportée deux fois, se déroulera en 2021. Dans le cadre de ce Forum, le Musée a lancé en 2020 un rapport sur l'état des lieux des partenaires du Réseau et de leurs ressources.

## LES EXPOS MOBILES

Depuis plusieurs années, le Musée décline des versions mobiles et légères des expositions temporaires. En 2020, le Musée a produit une nouvelle expo mobile : *Frontières. Observer les marges pour questionner le monde*, une collaboration avec le bureau France du Parlement européen et ses 90 lycées professionnels, ambassadeurs de l'Europe. Les expos mobiles, fortement impactée par la crise sanitaire, n'ont touché qu'environ 10 000 visiteurs en 2020 contre 69 000 en 2019. Les équipes ont mis le temps de fermeture à profit pour

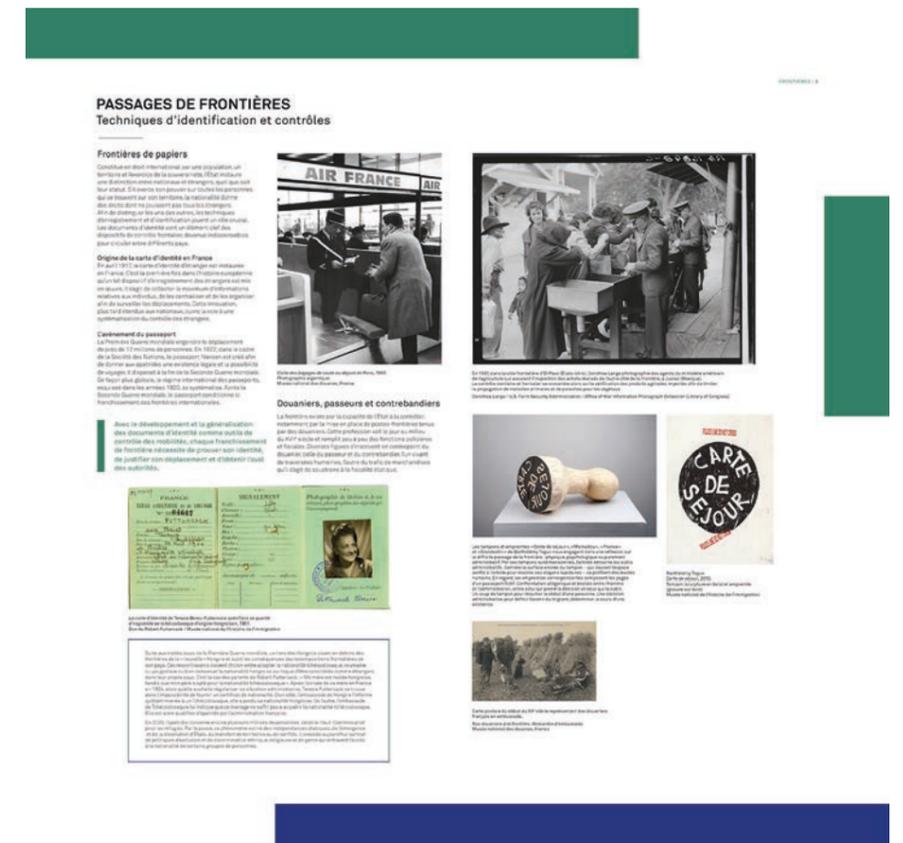
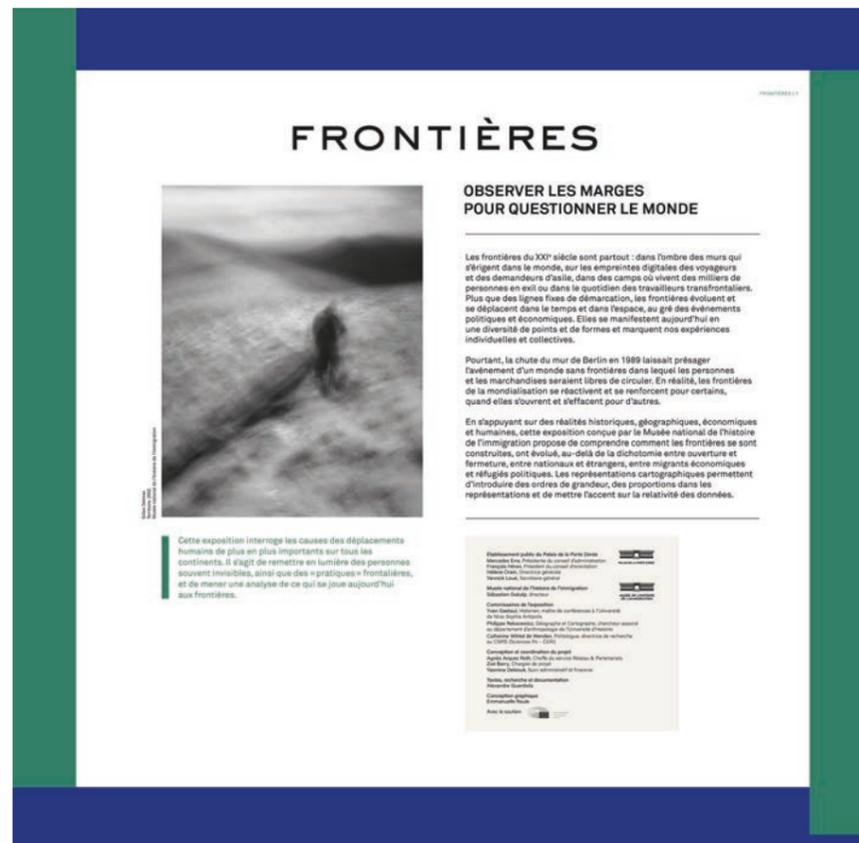
créer de nouvelles ressources et accompagner ces expos mobiles sous forme de kits, pour développer des essais de médiations audiovisuelles ou des projets spécifiques de programmation.

## LES PARTENARIATS ET CO-PRODUCTIONS

De nombreux projets construits en 2020 ont dû être annulés, voire reportés, comme ceux imaginés avec le Printemps de Bourges et le festival Sziget en Hongrie. Le Musée a toutefois conduit un partenariat avec les campus de l'École de Condé et un réseau de chercheurs coordonné par l'historien Yvan Gastaut. Le thème de travail des 50 étudiants impliqués était les préjugés et discriminations dans le passage des frontières. Cette collaboration a donné lieu à la conception d'un carnet de bord relatant les deux ans de partenariat et a débouché sur une installation artistique, reportée en 2021.

Le Musée est toujours partenaire du projet européen « Fusée de détresse ». Piloté par l'association l'Âge de la tortue, il permet la mise en scène des récits de *L'Encyclopédie des migrants* dans l'espace public de six villes européennes. Chaque résidence réunit acteurs culturels, chercheurs et réfugiés.

Enfin le Musée s'est investi fortement dans le réseau international Migration Museums Network qui réunit 22 musées dans le monde, coordonné par l'International Coalition of Sites of Conscience. Cette année le Musée a participé à une campagne sur les réseaux sociaux valorisant des pièces de sa collection. Il est aussi intervenu lors d'un webinaire « Rethinking permanent exhibition around the globe ».





---

# L'AQUARIUM TROPICAL

## PARTIE 3

---

# PORTRAIT

**TIPHAINÉ DARTOIS**  
AQUARIOLOGISTE



© Anne Voléry

## « REFAIRE UN BAC DE A À Z, UNE OCCASION RARE ET PASSIONNANTE »

### **Vous êtes l'une des six aquariologues de l'Aquarium tropical. À quoi ressemblent vos journées ?**

Mon travail consiste à veiller au bien-être des poissons, à l'aménagement et à l'entretien des bacs de l'Aquarium. Chacun de nous est en charge particulièrement de plusieurs d'entre eux. En ce qui me concerne, c'est le petit terrarium et le bac central, qui comprend notamment des tortues à nez de cochon et des raies. Je m'occupe aussi du bouturage des coraux.

Mes journées commencent par un tour des aquariums, pour vérifier s'il n'y a pas d'anomalie ou d'animal en détresse. Puis je récolte des artémies, de tout petits crustacés que nous élevons et qui sont donnés à de nombreux pensionnaires de l'Aquarium. Je nourris les animaux, je passe ensuite pas mal de temps à vérifier le bon fonctionnement des systèmes de filtration, à nettoyer les vitres des bacs. Les coraux notamment ont besoin d'une eau particulièrement pure. Nous maîtrisons très bien l'élevage et ils sont utilisés à la fois pour des recherches scientifiques et pour des échanges avec d'autres aquariums.

Vers 14h, c'est l'heure du repas pour les pensionnaires du bac central : moules, crevettes, truites, également des concombres, poires et autres végétaux pour les tortues à nez de cochon. Le nourrissage est l'occasion de surveiller le comportement des animaux : ceux qui sont blessés ou malades sont placés dans des bacs de quarantaine. Nous les soignons ou faisons appel à un vétérinaire si nécessaire.

Enfin, je m'occupe de la végétalisation du petit terrarium, en étoffant notamment son mur végétal. Chaque semaine, une réunion avec mes collègues nous permet d'échanger sur notre travail, nos imprévus et nos difficultés.

### **Que referez-vous de cette année si particulière ?**

Cela a été ma première année à l'Aquarium et elle a été intense ! J'ai eu la chance d'arriver dans un contexte de travaux. Cela m'a permis de travailler sur un projet finalement assez peu fréquent mais pourtant passionnant pour un aquariologue : refaire un bac de A à Z. Certains en effet ont été vidés, remplacés puis repeuplés par nos soins. Pour ma part, j'ai refait des bacs d'eau douce. Leurs pensionnaires ont été mis en quarantaine ou envoyés dans d'autres aquariums. Nous avons tout repensé, installant au fond un « sol nutritif », qui permet aux plantes de bien pousser. Nous avons choisi avec soin chacune des espèces de poissons, mais aussi des pierres, des branchages, des plantes pour reproduire de façon la plus fidèle possible tel ou tel écosystème d'Amazonie ou d'Asie. Par souci de leur bien-être, nous avons privilégié des poissons de petite taille, adaptés aux dimensions de nos bacs.

### **Qu'est-ce qui vous passionne dans votre métier ici ?**

J'apprends énormément ! Après plusieurs expériences dans des aquariums d'eau de mer, je souhaitais travailler et développer mes connaissances sur les milieux d'eau douce. Il y a peu d'aquariums en France qui s'y consacrent. J'aime m'occuper des plantes, nombreuses en eau douce, qu'il s'agisse des algues ou des espèces plantés sur les murs végétaux.

Et puis j'ai une vraie passion pour les reptiles. Entre les alligators albinos et plusieurs espèces de tortues très intéressantes, ici je suis comblée !

## DES TRAVAUX POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL DU PUBLIC ET L'OFFRE

Pour l'Aquarium tropical, 2020 aura été marquée par une campagne de travaux importants. Dix mois ont été nécessaires pour mettre aux normes les systèmes de ventilation et améliorer les conditions de sécurité (système de désenfumage) des parties ouvertes au public et des espaces de travail des aquariologistes. Les travaux ont aussi permis de rendre l'ensemble des espaces de visite de l'Aquarium accessibles aux personnes à mobilité réduite et d'améliorer le confort de visite par la pose de revêtements et de plafonds anti-bruit.

### LE DÉMÉNAGEMENT DE CERTAINS ANIMAUX

En préalable à ces importants travaux, certains des pensionnaires de l'Aquarium tropical ont dû être déplacés, voire confiés, de façon temporaire ou permanente à d'autres aquariums. Cela a été le cas pour les alligators albinos, envoyés en pension temporaire à Biotropica à Val-de-Reuil. Les grands alligators sont partis, définitivement quant à eux, pour Anvers.



### LE RENOUVELLEMENT DES COLLECTIONS

À l'occasion de ces travaux, une réflexion a été engagée sur les collections. Celle-ci s'inscrit dans la droite ligne du Projet scientifique et culturel de l'Établissement, adopté devant la Commission scientifique des musées nationaux en février 2020. L'objectif principal : toujours mieux sensibiliser les visiteurs à la biodiversité et à ses enjeux, dans le respect du bien-être des pensionnaires.

Le peuplement des bacs et leur présentation ont donc entièrement été repensés par écosystème pour améliorer à la fois les conditions de vie des animaux (reconstitution des milieux de vie, adaptation des espèces à la taille des aquariums, etc.) et la portée pédagogique du message dispensé aux visiteurs. La section Grande marine a même bénéficié d'une totale rénovation.

### LA POURSUITE DE LA MISE EN VALEUR SCÉNOGRAPHIQUE

Sur le plan de la scénographie, 2020 a également été l'occasion d'engager une réflexion sur la mise en valeur de la fosse aux alligators. Les travaux d'accessibilité ont entraîné la suppression de la cloison installée tout autour. Le projet est



de valoriser cette nouvelle vue désormais offerte sur la fosse par une mise en lumière scénographiée et une végétalisation toutes deux adaptées à l'écosystème présenté. Enfin, l'espace consacré aux expositions temporaires de l'Aquarium tropical a bénéficié, dans le cadre des travaux, d'une extension d'une cinquantaine de mètres carrés.



## L'EXPOSITION TEMPORAIRE

### BALEINOPOLIS, LES SOCIÉTÉS SECRÈTES DES CÉTACÉS

Du 28 septembre 2019 au 13 mars 2020

Commissariat de l'exposition : Olivier Adam, professeur des Universités, Sorbonne Université, spécialiste de la bioacoustique et Nadège Gandilhon, commissaire adjointe, docteure en biologie. Exposition conçue et produite par GUALIBA, scénographiée par Studio GANG.

Avec *Baleinopolis*, l'Aquarium invitait ses visiteurs à une plongée au plus près des sociétés secrètes des baleines à bosse, cachalots, orques et dauphins pour découvrir l'univers encore largement méconnu des cétacés. Accompagnée des recherches et des témoignages de scientifiques renommés, *Baleinopolis* permettait de mieux comprendre ces extraordinaires mammifères pour mieux les protéger. Comment les cétacés s'organisent-ils pour vivre dans les océans ? Quels sont les effets des activités humaines sur ces espèces ? Leur survie est-elle menacée ? Pour la scénographie de l'exposition, Studio Gang - cabinet international d'architecture et de design urbain de Chicago — a créé un espace immersif où les visiteurs ont pu s'informer sur les recherches scientifiques récentes et en cours. Les objets interactifs et le contenu audiovisuel mettaient en valeur le langage, les habitudes, la culture de quatre espèces de cétacés.

## LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

L'Aquarium tropical reçoit chaque année en moyenne 50 000 visiteurs des écoles et des centres de loisirs. Lieu d'émerveillement, il est aussi un lieu d'observation idéal pour développer son esprit scientifique et prendre conscience de la nécessité de protéger des milieux aquatiques beaux mais fragiles. L'enjeu est d'élargir les connaissances des élèves, de développer leurs compétences et de faire progresser leur comportement citoyen. L'année 2020 a bien entendu été très particulière.

L'accueil des écoles n'a pu être que limité aux périodes d'ouverture au public et les accueils mensuels d'enseignants en préparation de ces visites n'ont eu lieu que très ponctuellement. Malgré les circonstances, l'Aquarium tropical a participé aux principaux grands rendez-vous nationaux qu'il donne désormais à son public : la Semaine de la pêche responsable organisée en février 2020 et la 4<sup>ème</sup> édition de la Fête de l'Océan, proposée dans un format inédit en ligne.

Les trois professeurs relais des académies de Paris et Créteil ont poursuivi leur travail sur l'accompagnement pédagogique de l'exposition permanente, des ressources en ligne et de l'exposition temporaire *Hippocampes ?* programmée pour la réouverture.



Photos : © Cyril Zannetti

## UNE OFFRE RÉINVENTÉE PENDANT LE CONFINEMENT

L'Aquarium tropical a très rapidement conçu une programmation culturelle et scientifique adaptée à la situation en proposant une offre en ligne composée de courtes vidéos regroupées sous l'appellation « Depuis chez nous ».

Ces vidéos ont permis de faire découvrir aux internautes des espèces animales conservées à l'Aquarium et dont les spécificités et pratiques font écho à la situation particulière du confinement.

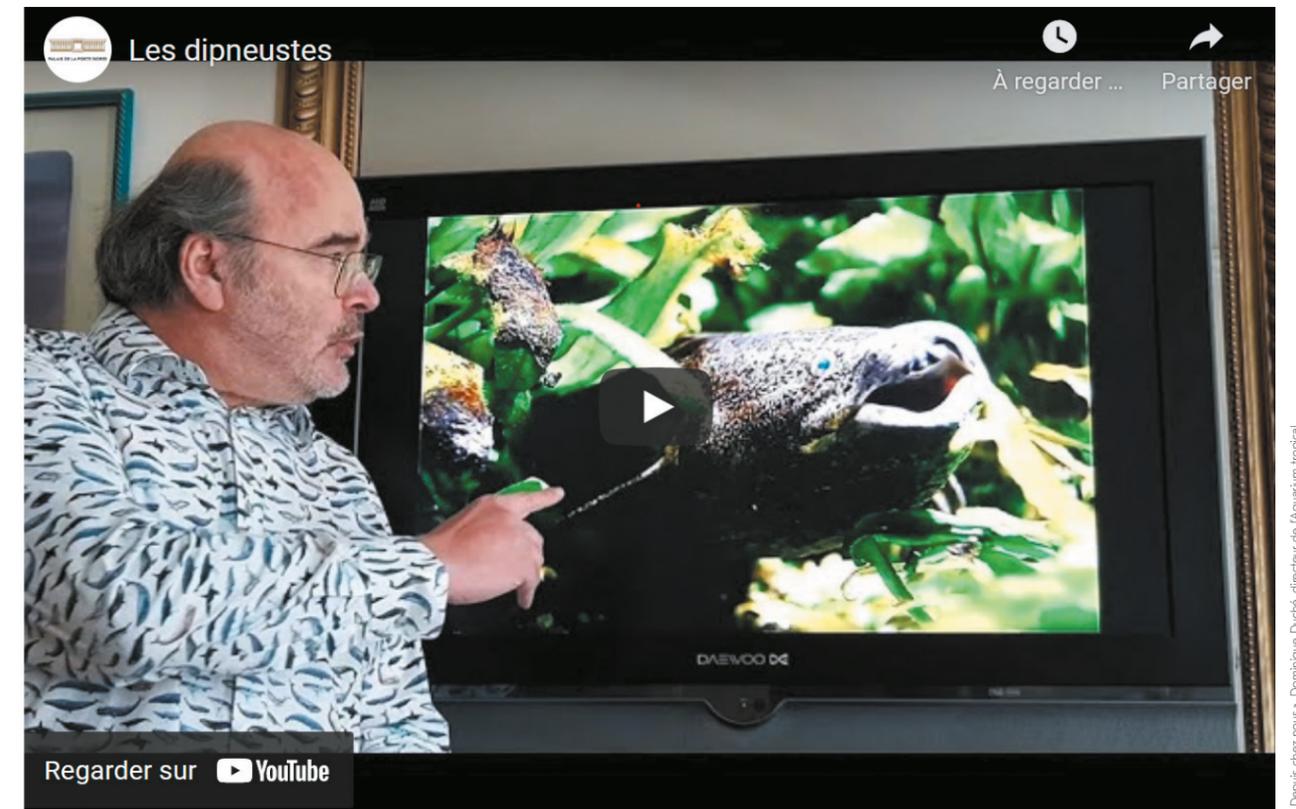
Au programme : les opistognathes, les dipneustes, le départ des alligators ou encore le déménagement des coraux.

Des vidéos, proposées par Olivier Adam, le commissaire de l'exposition *Baleinopolis*, ont invité les internautes à prolonger la visite de l'exposition.

Au programme : l'évolution des cétacés, la pollution sonore, l'alimentation, le chant des baleines et bien d'autres thèmes encore.

Enfin, les vidéos en ligne de la *Fête de l'océan* ont été rechapitrées et placées sur le site web de l'Aquarium, accessible à tous.

Au programme : la mangrove, les coraux, les herbiers et algues, la consommation responsable de produits de la mer, les mammifères marins.



« Depuis chez nous », Dominique Duché, directeur de l'Aquarium tropical.



**LA PROGRAMMATION  
ARTISTIQUE  
ET CULTURELLE**

PARTIE 4

# UNE ANNÉE DE PROGRAMMATION IMPACTÉE PAR LA CRISE SANITAIRE

La programmation culturelle de l'année 2020 a été fortement bouleversée par la crise sanitaire. Si *L'Envers du décor* a pu se tenir en début d'année sans restriction, les événements qui devaient ponctuer le reste de la saison ont dû être soit reportés, soit transformés en format numérique soit, dans certains cas, annulés.

Durant cette année troublée, le soutien aux artistes et aux compagnies, mais aussi la continuité de la création artistique et de l'offre culturelle proposée à nos publics, ont guidé l'activité du service de la programmation. Un dialogue étroit avec les artistes a permis de reporter ou de transformer en formats innovants tous les spectacles qui pouvaient l'être. Enfin, une attention particulière à la situation économique des artistes et des compagnies, a conduit l'Établissement à ne choisir l'option d'annulation qu'en dernier recours et avec une compensation financière systématique.

## LA 3<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE L'ENVERS DU DÉCOR, QUAND LES ARTISTES REVISITENT LE PALAIS

Du 31 janvier au 2 février 2020

Résolument contemporain et créatif, l'événement *L'Envers du décor* a attiré 10 943 visiteurs sur trois jours. Le temps d'un week-end, le Palais s'est réinventé à travers les interventions d'artistes, graphistes, musiciens et circassiens invités à investir les espaces publics et les coulisses du Palais. Pour cette troisième édition, l'artiste-designer Ruedi Baur a souhaité donner la parole au lieu, ses fresques et son bas-relief, avec une installation vidéo monumentale *in situ*, en collaboration avec des élèves en design graphique de l'École des arts décoratifs de Paris. Cette édition a également permis de voir le Palais différemment à travers les arts du cirque. Trampolines, bascule coréenne, acrobates et roue Cyr : Le Plus Petit Cirque du monde a émerveillé les spectateurs de tous âges. Avec le spectacle



L'Envers du décor, du 31 janvier au 2 février. Photos : © Anne Voléry



La Fête de l'océan, le 6 juin 2020.

*L'Esquive*, présenté pour la première fois à Paris, les trampolinistes ont réinvesti le volume du Forum avec un audacieux numéro de voltige. Le volet musical de *L'Envers du décor* a rassemblé la voix céleste d'Awir Leon et les alliances singulières de sons traditionnels orientaux et électroniques du duo Mauvais Œil. Enfin, le public a pu danser au rythme du DJ Hadi Zeidan et des sonorités de sa Beyrouth natale.

## LA 4<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE LA FÊTE DE L'OcéAN

Le 6 juin 2020

En raison de la pandémie de Covid-19, la 4<sup>ème</sup> édition de la *Fête de l'Océan* n'a pas pu se dérouler à l'Aquarium tropical, comme les précédentes éditions où plus de 10 000 visiteurs s'étaient côtoyés, partageant leur passion entre aquariums, animations pédagogiques, ludiques, ou bien encore artistiques. Pourtant, l'Aquarium a souhaité maintenir ce moment devenu incontournable en proposant deux émissions participatives de 60 et 90 minutes en ligne. Animée par Fred Courant de l'Esprit Sorcier, partenaire de longue date de l'Aquarium et par son directeur Dominique Duché, cette émission a pris la forme d'un événement participatif en ligne. Elle a ainsi transporté le public des côtes bretonnes à celles de la Réunion, des îles de la Société aux mangroves de Guyane, de la cuisine d'un chef étoilé aux fonds marins de Méditerranée. Plus d'une vingtaine d'acteurs de la protection des océans, médiateurs scientifiques, plongeurs, cuisiniers, entrepreneurs et chercheurs sont venus témoigner de leur engagement pour la biodiversité aquatique.

La participation du public en direct, invité à participer à des quizz, à des défis et à poser des questions aux spécialistes, était le fil rouge de ce voyage. Ce tour du monde en ligne a permis d'évoquer quelques grands écosystèmes océaniques ou littoraux et les enjeux qui les concernent (connaissance, exploitation raisonnée, actions de préservation) en prenant des exemples en métropole et dans les territoires d'outre-mer. C'est ainsi que plus de 20 000 internautes ont rejoint cette 4<sup>ème</sup> *Fête de l'Océan*. Les temps forts de ce moment sont à retrouver sur le site internet de l'Aquarium tropical.



Le Grand festival, mercredi d'en rire. Photo : © Véronique Besnard



Le Grand festival, Wem. Photo : © Anne Voléry



Le Grand festival, Dans le peau d'Hémone. Photo : © Anne Voléry

## LA CINQUIÈME ÉDITION DU GRAND FESTIVAL CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET LA HAINE ANTI-LGBT

Du 16 au 20 septembre 2020

Le Grand festival, rendez-vous phare de la Semaine nationale d'éducation et d'action contre le racisme et l'antisémitisme, a exceptionnellement été reporté au mois de septembre. Durant cinq jours, comédiens, danseurs mais aussi personnalités de la musique, du dessin ou de la littérature ont mis leurs talents au service de la lutte contre les discriminations. Au total, dix rendez-vous publics entièrement gratuits ont rassemblé une trentaine d'artistes et d'intervenants et 1 336 spectateurs pour une fréquentation atteignant 100 % de la jauge disponible (réduite du fait des restrictions sanitaires). Cette 5<sup>ème</sup> édition du Grand festival a proposé un large panel de formes : des spectacles de grande ampleur, d'autres plus intimistes et participatifs, des rencontres interactives avec le public mais aussi des temps de danse partagés. Ce Grand festival a été marqué par la présence d'artistes importants de la scène actuelle : l'humoriste Haroun, le duo de chorégraphes Wang-Ramirez, mais aussi la metteuse en scène Julie Berès qui a co-écrit la pièce *Désobéir* avec l'auteur



Le Grand festival, L'engagement #2. Photo : © Anne Voléry



Le Grand festival, Le bal. Photo : © Anne Voléry



Les Journées européennes du patrimoine. Photo : © Cyril Zannetti



Urban films festival, le 8 octobre. Photos : © Anne Volery

Alice Zeniter. Les mots ont été à l'honneur lors de ce *Grand festival* avec la soirée *Langagement #2*, parole et discrimination animée par Raphal Yem, la rencontre littéraire avec Cloé Korman ou encore la pièce de théâtre *Dans la peau d'Hermione* écrite par Laetitia Ajanohun, créée en partenariat avec la Fondation Amnesty International.

### LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**Les 19 et 20 septembre 2020**

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le Palais s'est dévoilé sous toutes ses coutures avec une sélection de visites et quelques nouveautés. Pour la 2<sup>ème</sup> année, plusieurs métiers de l'Établissement étaient à l'honneur pour inviter les publics à découvrir autrement les lieux : prendre de la hauteur sur le toit du Palais, approcher les collections uniques du Musée en compagnie d'une conservatrice, découvrir les coulisses du chantier de l'Aquarium avec le chef des opérations, visiter le Palais en compagnie de la directrice du bâtiment, explorer le jardin ou les bas-reliefs, etc.

### URBAN FILMS FESTIVAL

**Le 8 octobre 2020**

Pour la deuxième année consécutive, le Palais a accueilli une soirée de l'Urban films festival, premier festival français du film dédié à la ville, aux pratiques et aux modes de vie qui en émanent. Le public a assisté à une projection d'épisodes de la websérie d'Arte *Tu préfères*, suivie d'une rencontre avec les artistes. En seconde partie de soirée, les danseurs ont pris possession de l'auditorium pour la grande finale du battle hip hop Battle mov.

## LES ÉVÈNEMENTS ANNULÉS

### LE PRINTEMPS DE LA DANSE ARABE

**Les 24 et 25 avril 2020**

Initié par l'Institut du monde arabe, ce festival fait circuler chaque printemps, depuis trois ans, les artistes et les publics dans une dizaine de lieux franciliens dont la Villette, le Théâtre de Chaillot, le Centquatre... Dans ce cadre, le Palais avait invité le chorégraphe tunisien Rochdi Belgasmi à présenter son spectacle *Ouled Jellaba* et à animer un grand atelier de danse tunisienne dans le Hall Marie Curie. Avec *Ouled Jellaba*, Rochdi Belgasmi ressuscite le Tunis populaire et festif des années 20, ses chanteurs de cabaret et danseurs travestis, pour questionner les tabous liés au genre dans la société tunisienne contemporaine.

### VISIONS D'EXIL

**Les 31 octobre, 1<sup>er</sup> et 2 novembre**

Le Palais aurait dû accueillir le festival pluridisciplinaire de l'Atelier des artistes en exil, comme chaque année depuis sa création en 2017, pour son grand week-end d'ouverture. Six spectacles et concerts, dont des créations, autour de la thématique « D'un confinement à l'autre » pour évoquer le confinement de l'exil, n'ont pu être présentés au public.

## WELCOME !

### Du 4 au 16 décembre

Pour sa 4<sup>ème</sup> édition, le festival *Welcome !* programmation artistique pluridisciplinaire, prévoyait de faire la part belle à la danse et à la musique. Nourris de leurs histoires personnelles ou de récits collectés, les artistes invités pour cette édition (les chorégraphes Smail Kanouté, Wanjiru Kamuyu, Fouad Boussof et le musicien Merlot) devaient faire résonner mémoires intime et collective, pour évoquer les migrations et l'hospitalité. La majorité des spectacles sera reportée au cours de l'année 2021.

# LE SPECTACLE VIVANT AUTREMENT LE DÉVELOPPEMENT DES FORMATS NUMÉRIQUES

### LA VISITE, DANS LE FORUM DU PALAIS

Pour *Welcome !* la chorégraphe et danseuse Wanjiru Kamuyu devait présenter son solo *An Immigrant's Story*, évocation de son parcours de migration, du Kenya à la France en passant par les États-Unis. Face



à la situation sanitaire rendant les représentations impossibles, l'Établissement et le Théâtre de la Ville (Paris), partenaire du projet, ont souhaité donner à voir ce spectacle différemment. Ainsi est née *La visite*, un court-métrage réalisé par Tommy Pascal, reprenant des éléments du spectacle en les transposant dans le Forum et les mezzanines du Palais. Diffusé sur le site et les réseaux sociaux de l'Établissement, le film sera en compétition pour des festivals et présenté dans des théâtres en France et à l'étranger en 2021 et 2022.

### LA NUIT DES MUSÉES AVEC ANNE NGUYEN

Initialement invitée à présenter dans le Forum son spectacle *À mon bel amour* portant sur les identités multiples, la chorégraphe Anne Nguyen a transformé la pièce en une série de capsules vidéo. Elles ont été tournées dans les espaces du Palais avec les danseurs et danseuses du spectacle. Les vidéos ont été diffusées sur le site et les réseaux sociaux de l'Établissement pour la Nuit des musées.

### DÉCOR / À CORPS : FAIRE DÉCOUVRIR LE PALAIS À TRAVERS LA PERFORMANCE FILMÉE

Les derniers mois de l'année 2020 ont été consacrés au lancement des tournages de la série de vidéos *Décor / à corps*. L'objectif était double : produire un contenu artistique agile pouvant être diffusé *in situ* ou en ligne pour *L'Envers du décor* 2021 et soutenir les artistes en leur passant des commandes dans une période de difficultés économiques pour le secteur. Privé de ses visiteurs, le Palais s'est ainsi transformé en terrain de jeu créatif pour danseurs, musiciens, artistes de cirque et réalisateurs.



# LES RENCONTRES

## LE MUSÉE PART EN LIVE

En 2020, fort du succès du cycle d'actualité, le Musée a poursuivi la mise en débat des grands sujets d'actualité autour de l'immigration conformément à sa mission de diffusion des savoirs et des connaissances. Du fait du contexte sanitaire, la direction du développement, des publics et de la communication a inventé un nouveau format intitulé *Le Musée part en live* en direct sur la page Facebook et le site internet. Au total, sur l'ensemble des dix rencontres et débats proposés, la moitié s'est tenue

en distanciel via *Le Musée part en live* qui a permis d'augmenter l'audience de ces débats et d'atteindre un public non-francilien. Chaque rencontre a ainsi été suivie en direct par 300 personnes en moyennes contre 150 participants quand le débat a lieu en présentiel au Musée. Le dispositif offre par ailleurs la possibilité de revoir ces échanges.

Ces rencontres ont permis de traiter de l'immigration via des thèmes aussi variés que le lexique de l'extrême droite dans le débat public, la déco-

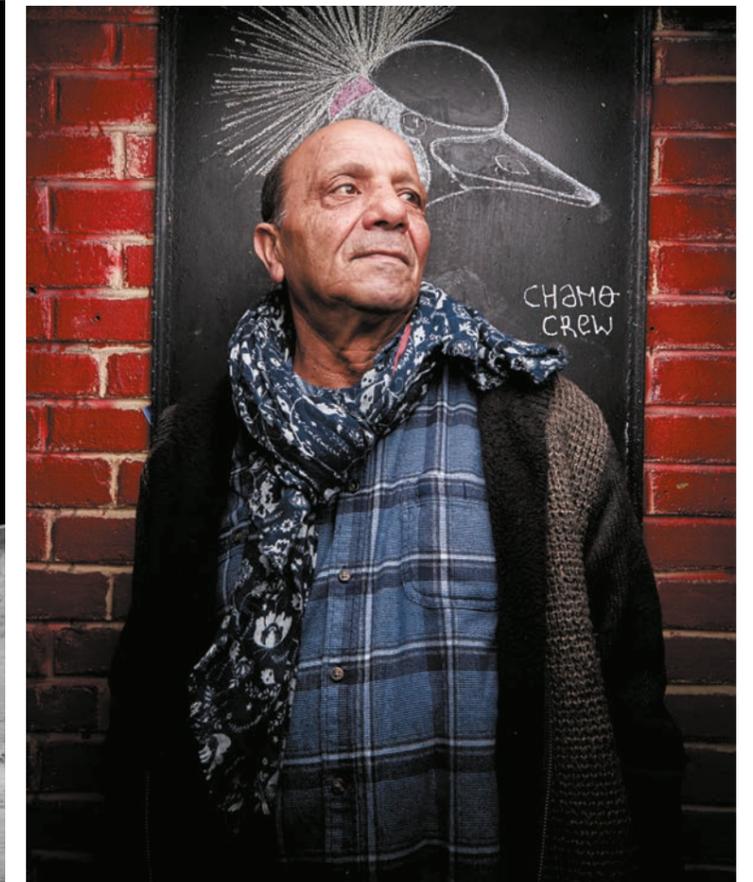
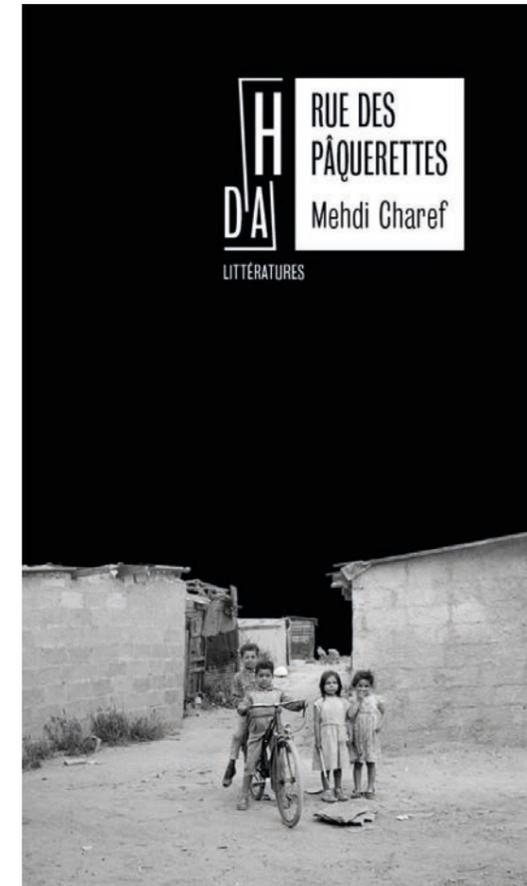
lisation, l'humour, la Covid-19, les arts et la banlieue ou la liberté d'expression et de création. Elles croisaient l'approche de scientifiques (historiens, géographes, sociologues), d'acteurs du champ de l'immigration et d'artistes.

Les rencontres en présentiel ont permis de présenter au public le rapport scientifique préalable à la refonte des galeries permanentes du Musée, avec Patrick Boucheron et Romain Bertrand. Benjamin Stora, à l'issue de son mandat de président du conseil d'orientation de l'Établissement, y a aussi tenu sa dernière conférence.

## LE PRIX ET LES RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRES

### LA 11<sup>ème</sup> ÉDITION DU PRIX LITTÉRAIRE

Créé en 2010 par le Musée, le Prix littéraire de la Porte dorée récompense chaque année une œuvre de fiction écrite en français ayant pour thème l'exil, les migrations, les identités plurielles ou l'altérité liée aux réalités migratoires. En 2020, le Prix a récompensé Mehdi Charef pour *Rue des Pâquerettes* (Hors d'Atteinte), dans lequel l'auteur revient sur son arrivée en France en 1962. Un roman à hauteur d'enfant qui raconte l'absurdité de l'exil, la boue du bidonville et le racisme ordinaire. Le jury présidé par Nedim Gürsel était composé de huit membres, dont deux élèves délégués des lycées ayant participé au Prix. Dans le contexte de la crise sanitaire, la cérémonie de remise du Prix n'a pu avoir lieu mais une carte blanche à Mehdi Charef a été programmée au mois de septembre pour saluer son œuvre. Quatre rencontres littéraires programmées en 2020 ont pu être maintenues, notamment dans le cadre du salon *LittExil* (février) et à l'occasion de l'édition décalée du *Grand festival* au mois de septembre.



### LA RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a sollicité en 2020 Kidi Bebey, écrivaine, journaliste et éditrice, pour mener une résidence d'écriture soutenue par le Conseil régional Île-de-France. En raison de la situation sanitaire qui l'a poussée à imaginer des séances à distance, l'écrivaine a proposé six ateliers d'écriture à un groupe d'élèves de classe UPEAA du collège Paul Eluard de Grigny (Essonne) piloté par Bénédicte Vermogen. Le thème ? L'identité, la sienne et celles des autres et la manière d'écrire un récit sur soi et sa famille alors que l'on est encore marqué par l'expérience migratoire et la période de l'adolescence.

### LE SALON LITTEXIL

Cette 4<sup>ème</sup> édition du salon des littératures de l'exil a invité le 15 février 2020 une dizaine d'écrivains et une vingtaine d'éditeurs indépendants et de revues littéraires pour des dédicaces et des rencontres à la Médiathèque. Cette année, le salon était organisé à l'occasion d'*Inscriptions en relation*, manifestation pluridisciplinaire d'expositions et de rencontres conçue et développée par l'Institut de recherche-création dix-milliards-humains, sous la direction de Ruedi et Vera Baur. Deux tables rondes, une conférence et une lecture performance ont été programmées et plus d'une dizaine d'éditeurs indépendants sont venus présenter leurs publications récentes. *LittExil* est organisé en partenariat avec le Collège d'études mondiales - Fondation Maison des sciences de l'homme (Chaire « Exil et migrations » d'Alexis Nuselovici).



**LES PUBLICS**  
PARTIE 5

## UNE FRÉQUENTATION QUI RÉSISTE MALGRÉ LE CONTEXTE SANITAIRE

Malgré une année 2020 fortement marquée par la crise sanitaire, la fréquentation globale de l'Établissement a atteint 210 213 visiteurs (vs 525 594 en 2019, soit - 60 %). Cette baisse, directement corrélée aux deux périodes de fermeture\* consécutives à la crise sanitaire de la Covid-19, s'explique également par la fermeture de l'Aquarium pour travaux.

L'absence d'exposition temporaire au Musée a toutefois été compensée par la fréquentation de l'exposition Christian Louboutin : *L'Exhibition[niste]* (liée au monument) dont l'attractivité a permis de recruter de nouveaux publics. La fidélisation des publics de proximité a, en outre, permis de limiter la baisse de fréquentation, par rapport à des établissements qui travaillent majoritairement avec des touristes étrangers. Ces publics fidèles et l'attrait de la programmation 2020 ont ainsi limité la baisse de fréquentation.

Suite au premier confinement, l'Établissement a rouvert mi-juin aux publics individuels, puis mi-juillet aux visiteurs en groupe. Cela a permis notamment le maintien de l'opération annuelle *C'est mon patrimoine*, visant la venue de jeunes publics majoritairement issus des quartiers en politique de la ville. Les conditions d'accueil à la réouverture de juin ont significativement réduit les capacités d'accueil du public (jauges limitées), entraînant mécaniquement une baisse de la fréquentation d'espaces habituellement très appréciés.



## UNE RELATION NOUVELLE AVEC LES PUBLICS

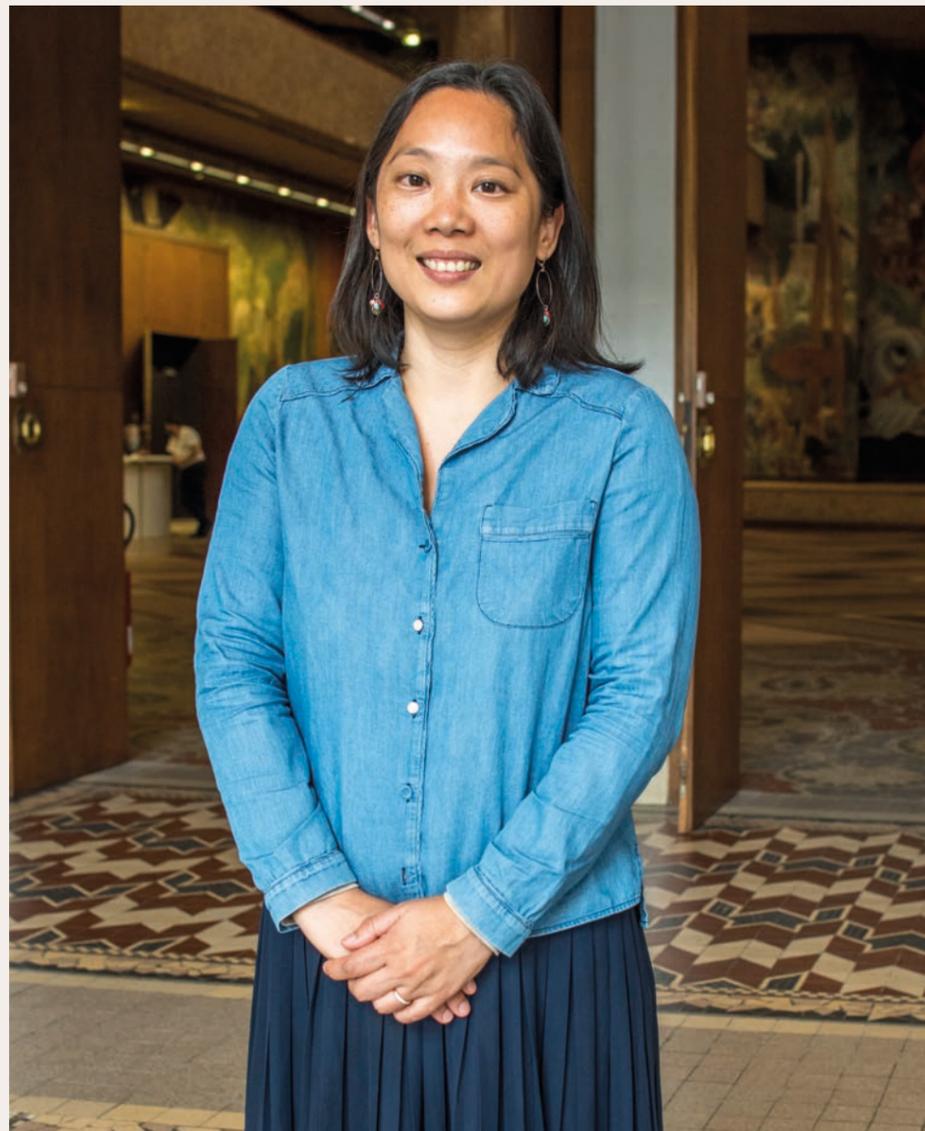
Les deux fermetures du Palais ont contraint les équipes à repenser non seulement les offres de médiation et de programmation, mais également la manière de s'adresser aux publics, de façon à répondre au plus près à leurs attentes et à maintenir la relation à distance.

Sont ainsi nés des nouveaux formats et contenus web, issus des offres de médiation habituellement proposées dans les espaces du Palais : des tutoriels vidéo d'activités pour le jeune public, des conférences en ligne et en direct, des vidéos d'artistes revisitant le Palais. La période des travaux de l'Aquarium et du Musée a également été l'occasion de préparer le renouvellement des offres : nouveau plan de collection pour l'Aquarium, refonte scénographique pour le parcours permanent du Musée, recherche et enrichissement des contenus pour le Monument.



# PORTRAIT

**LIEKO LELONG**  
CHEFFE DU SERVICE DES PUBLICS



© Anne Volery

## « LES CONFINEMENTS NOUS ONT CONDUITS À NOUS RÉINVENTER »

### Quelles sont vos missions au Palais ?

Le service, que je dirige depuis mi 2019, a pour mission de créer et d'entretenir le lien avec les visiteurs, dans toute leur diversité. Ceci avant, pendant et après la visite. Mon rôle est de coordonner ses trois départements, soit une quinzaine de personnes, pour assurer une expérience de visite optimale.

Le département de la qualité de l'accueil comprend les agents qui assurent l'accueil, la vente des billets, le vestiaire ou encore les réclamations. Celui de la médiation culturelle se consacre à rendre plus accessible et à approfondir la visite du Palais, du Musée et de l'Aquarium. Il conçoit des ateliers pour les familles, des documents d'aide à la visite, renouvelle les thématiques des visites guidées ou encore imagine des outils de médiation pour le futur parcours permanent du Musée actuellement en refonte.

Quant au département du développement, il fait connaître le Palais aux visiteurs et vise la fidélisation de nos publics. Cela passe par de nombreuses actions de promotion auprès d'acteurs très divers et relais de proximité : des associations du champ social aux tour-opérateurs et comités d'entreprises, en passant par des partenaires ou des relais éducatifs tels que les enseignants, des centres de loisirs, etc. Parmi un ensemble de dispositifs d'études, nous gérons enfin l'observatoire des publics. Il permet de mesurer régulièrement la satisfaction des visiteurs, de dresser un profil type de nos publics et d'identifier nos points d'amélioration en termes d'accueil, d'offre et de visite.

### Quels sont les publics du Palais ?

Celui de l'Aquarium est plutôt familial, habite dans les environs, et revient souvent. Celui du Musée vient de plus loin parfois, avec une forte demande d'apprendre, de comprendre. On s'aperçoit que ces publics ne se croisent pas toujours. Tout l'enjeu est de leur faire découvrir l'ensemble de notre offre, celle du Musée, de l'Aquarium mais aussi du Palais comme monument unique par son architecture et son histoire.

### Le Palais a été fermé une bonne partie de l'année. Comment faire vivre un service des publics quand ceux-ci ne peuvent plus venir ?

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, notre activité n'a pas vraiment baissé durant les confinements ! 2020 nous a conduits à nous réinventer. Tandis que les agents chargés d'accueillir le public étaient orientés vers d'autres missions, nous avons repensé nos actions de médiation en imaginant de nouveaux formats numériques. Nous avons lancé des tutos créatifs destinés aux enfants et refondu nos newsletters destinées aux enseignants, pour leur donner plus de contenus pédagogiques. Nous avons aussi travaillé sur une application mobile (sortie prévue en 2021) permettant une visite du Palais en autonomie. Nous avons avancé sur des projets de plus long terme, comme la refonte de notre système de billetterie. Et préparé pour 2021 une tarification simplifiée et plus accessible pour les moins de 26 ans.

### Si vous deviez résumer cette année 2020 ?

Elle nous a permis de révéler notre capacité d'adaptation, tout en gardant une dynamique dans l'équipe. J'ai constaté une vraie agilité. Pour cela, la taille réduite de notre Établissement a été une force.

### Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

La diversité d'abord : celle des contenus, des missions, qui sont très transversales, des visiteurs. L'élargissement des publics, sociologiquement et géographiquement, en termes d'accessibilité aussi, est pour moi très important. D'ailleurs, symboliquement, les premiers groupes accueillis pour la réouverture estivale étaient des jeunes venant de quartiers dits « prioritaires ». Nous voulions absolument maintenir cette opération appelée « C'est mon patrimoine ». J'aime aussi l'idée de participer à une transmission. Car on ne travaille pas ici par hasard. Il faut être sensible à ces sujets, toujours se mettre dans la peau du visiteur pour trouver la meilleure façon d'en parler, proposer aussi un regard plus apaisé sur le Palais pour comprendre la société d'aujourd'hui. J'aime enfin la richesse des contenus sur lesquels nous travaillons : c'est inépuisable !

Destinées aux enseignants, des newsletters mensuelles ont également été mises en place pour valoriser les ressources thématiques et accompagner les équipes pédagogiques dans la continuité des enseignements en lien avec le Musée, l'Aquarium ou le Palais.

Des actions visant particulièrement les relais de proximité, ambassadeurs et acteurs de la vie locale, ont permis de mobiliser des publics plus enclins à revenir visiter le Palais, dans cette période particulièrement contrainte.

L'observatoire des publics mis en place depuis 2018 a permis en 2020 de tirer des enseignements consolidés sur la typologie des publics, leurs habitudes et motivations de visite, ainsi que sur leur niveau de satisfaction. Son administration désormais en ligne (post visite) a permis d'augmenter significativement le nombre de répondants et donc de renforcer la fiabilité et la représentativité des résultats obtenus.

## L'ÉVOLUTION DE L'EXPÉRIENCE DE VISITE

Dans un souci d'amélioration continue du parcours du visiteur, le Palais a lancé son site de billetterie en février 2020, en préouverture de *Christian Louboutin : L'Exhibition[niste]*. Le dispositif permet aux publics d'acheter un billet à l'avance et à distance, sans passer par les caisses sur place.

Outre l'élargissement des canaux de vente, la billetterie en ligne a contribué à une



Exposition Christian Louboutin : L'Exhibition[niste] - Photo : © Cyril Zarnettacci



C'est mon patrimoine - Photo : © Cyril Zarnettacci



Photo : © Anne Volery

meilleure visibilité des offres (et donc à un meilleur remplissage des activités). Elle a permis d'acquérir de nouveaux publics notamment touristiques (grâce à l'achat à l'avance) et de consolider les connaissances sur les visiteurs (délais d'achat, horaires de visite les plus prisés, jours d'affluence...). La billetterie a amélioré enfin la gestion des flux de visiteurs et donc le temps d'attente, avec le choix d'un créneau horaire de visite.

L'adaptation des conditions d'accueil lors de la réouverture a été facilitée par le dispositif d'horodatage déjà en place pour l'exposition *Louboutin* et élargi aux autres espaces de visite. Cela a ainsi permis une gestion fiable et un ajustement réactif des jauges par créneaux (passage d'une jauge d'un visiteur/4 m<sup>2</sup> à un visiteur/8 m<sup>2</sup>).

Une signalétique spécifique et le rappel des gestes barrière ont été renforcés sur place et sur l'ensemble des supports d'information (site web, e-billet, confirmation de visite...), pour garantir des conditions de visite adaptées et rassurer les visiteurs quant au strict respect des mesures sanitaires au sein de l'Établissement.

La charte de la qualité de l'accueil, issue d'un travail collectif, a intégré et matérialisé ces nouvelles adaptations pour les équipes d'accueil, de surveillance et de billetterie.

Les enquêtes de l'observatoire des publics, destinées à mesurer l'impact de la Covid-19 sur les conditions d'accueil, attestent du bon ressenti des visiteurs. 97 % d'entre eux sont satisfaits des informations liées à la Covid-19 au Palais, 94 % sont satisfaits des moyens de protection proposés, 69 % estiment que leur expérience de visite n'a pas ou a été peu impactée par les mesures sanitaires.



# LE RAYONNEMENT DE L'INSTITUTION

## PARTIE 6

# UNE COMMUNICATION RENFORCÉE

Service transversal au cœur de l'institution, le service de la communication et du multimédia travaille à en accroître la visibilité, à en porter les messages et à en promouvoir les activités. Soucieux de répondre au mieux aux usagers et aux besoins spécifiques du Palais, du Musée et de l'Aquarium, il développe et actualise ses supports pour une communication toujours plus performante.

Les vicissitudes de l'année 2020 ont contraint le service de la communication et du multimédia à réinterroger et à adapter ses pratiques. Avec créativité, il a redéployé ses actions sur de nouveaux supports notamment sur internet, mettant ainsi son département multimédia au cœur du dispositif de communication de l'institution.

## DES OUTILS DE COMMUNICATION TOUJOURS PLUS EFFICACES

En 2020 le Palais de la Porte Dorée a pu faire aboutir plusieurs projets afin de renforcer sa présence médiatique et dans l'espace public. Il s'est doté de nouveaux outils qui viennent s'ajouter à l'éventail des moyens de communication dont il disposait déjà.

Le Palais a passé un marché avec l'Agence Cantarane pour la production vidéo. Il peut ainsi initier une véritable politique de production de contenus de médiation et de communication. Ce marché lui permettra à terme de se constituer de véritables archives filmées qui documenteront son histoire.

La visibilité du Palais dans son environnement immédiat a aussi été améliorée par l'installation d'éléments de signalétique extérieure. Les passants sont aujourd'hui informés de la programmation de l'Établissement grâce aux panneaux fixés sur les grilles de l'avenue Daumesnil et de l'avenue Armand Rousseau. Les visiteurs peuvent aussi découvrir en huit étapes l'histoire des lieux grâce aux panneaux

de la rampe d'accès au Palais. Enfin le portail d'entrée a retrouvé son lettrage, sur lequel on peut maintenant lire les noms du Palais de la Porte Dorée, du Musée de l'histoire de l'immigration et de l'Aquarium tropical.

Grâce au soutien de ses partenaires et notamment de BETC, pour la création graphique et l'achat d'espaces, le service de la communication a développé un plan media impactant pour l'exposition *Christian Louboutin, L'Exhibitionniste*. Mis en œuvre dans le cadre d'une action concertée avec l'équipe de communication de la maison Louboutin, ce plan a permis une visibilité sans précédent de l'institution dans l'espace public, avec de conséquentes campagnes d'affichage et de publicité ainsi qu'une présence très remarquée



dans les presses française et internationale. Malgré les fermetures dues aux deux confinements, l'exposition est restée très présente dans l'espace médiatique jusqu'à sa fermeture.

L'exposition a aussi accueilli le 17 octobre en matinée un Instameet (rassemblement des utilisateurs du réseau Instagram) avec le groupe IgersParis (92,4 k abonnés), démultipliant la visibilité de l'exposition sur ce réseau en pleine croissance.

Enfin le département de la communication a produit avec l'équipe de la maison Louboutin et en partenariat avec le magazine *Beaux-arts*, un hors-série de l'exposition vendu dans la boutique de l'exposition et en librairie.

Trimestriel gratuit tiré à 18 000 exemplaires, le *Journal du Palais* est le principal canal de communication imprimé du Palais. Distribué sur place et dans notre réseau de partenaires franciliens, il est à la fois un outil de promotion des activités du Palais et un support de communication institutionnel. Il donne la parole aux artistes et aux personnels du Palais et souhaite ainsi faire découvrir l'institution sous des angles inattendus. La Covid-19 n'a pas stoppé la parution du Journal. Trois numéros ont été imprimés. Le quatrième est paru sous forme électronique et a été diffusé via la newsletter et le site internet de l'Établissement.

Enfin, depuis le mois de janvier l'Agence Pickers accompagne l'Établissement sur la stratégie, l'acquisition digitale et les campagnes sur les réseaux sociaux, en conseillant sur l'achat d'espaces, le suivi et l'optimisation des campagnes ou encore leur ciblage.

## MAINTENIR LE LIEN AVEC LE PUBLIC ET ENTRE LES AGENTS PENDANT LE CONFINEMENT

Soucieux de garder un lien constant avec le public malgré les fermetures, le service de la communication et du multimédia a fédéré les ressources et les équipes du Palais autour de la production d'une série de newsletters. Envoyées à un rythme hebdomadaire pendant le premier confinement puis de façon bimensuelle pendant la deuxième période de fermeture, ces newsletters ont permis de remettre en avant des contenus déjà accessibles sur le site de l'institution mais aussi d'inventer de nouveaux produits de communication, notamment en vidéo. Le public a ainsi pu découvrir sous un nouveau jour un Palais toujours actif derrière ses portes closes, à travers des vidéos montrant les équipes de l'Aquarium et du service de sécurité dans leurs activités quotidiennes. D'autres agents ont aussi joué le jeu en se mettant en scène chez eux comme Dominique Duché, directeur de l'Aquarium, pour une série très appréciée de vidéos pédagogiques autour des poissons et de la notion de confinement.

Rédigées sur un ton volontairement positif et riches en vidéos, ces newsletters ont été conçues comme de véritables supports de médiation offrant, au deuxième confinement, un focus sur la thématique « Femmes et migrations » et, pour le jeune public, une série de tutoriels créés par le service des publics.

En interne et pour maintenir le lien entre les agents pendant le premier confinement, a été mise en place une communication quotidienne sous forme de courriels adressés à tous agents. Chaque service a été sollicité pour y contribuer.

## UNE PRÉSENCE NUMÉRIQUE EN DÉVELOPPEMENT

Le projet de refonte des sites internet de l'Établissement s'est précisé cette année dans le contexte d'une redéfinition institutionnelle et de la refonte scénographique au Musée et à l'Aquarium. Suite à la rédaction du cahier des charges définissant le périmètre de cette refonte, un appel d'offre a été lancé en juin, remporté par un groupement de deux agences : AOWS et Datagif. Le chantier a démarré en novembre 2020 pour aboutir à une nouvelle offre numérique fin 2021.



**LES TRAVAUX : ENJEU MAJEUR DE LA COMMUNICATION 2020**

Afin de préparer le public à la fermeture des espaces de l'Aquarium et du Musée, le service de la communication et du multimédia a réalisé plusieurs supports de communication pour rendre accessibles au grand public les raisons et les enjeux des travaux à venir.

Une brochure *Le Palais fait peau neuve* a été produite, ainsi que deux vidéos pédagogiques détaillant précisément les travaux en cours et à venir au Musée et à l'Aquarium, diffusées sur internet et sur les écrans d'accueil dans le hall du Palais. Ce dispositif durera jusqu'à la réouverture de l'exposition permanente du Musée.




The screenshot shows the website header with navigation links: PALAIS DE LA PORTE DORÉE, MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, and AQUARIUM TROPICAL. Below the header is a search bar and a menu with 'AGENDA', 'RESSOURCES', and 'MISSIONS'. The main content area is titled 'Ressources' and features a section for 'LE MUSÉE NUMÉRIQUE' with a 'Collections' subsection. The 'Collections' section includes a description: 'Le Musée national de l'histoire de l'immigration est chargé de constituer une collection représentative de l'histoire, des arts et des cultures de l'immigration.' and a button 'Explorer les collections'.

L'enrichissement de ressources numériques s'est fait cette année autour de la collection « Société » du Musée, en complément des entretiens réalisés avec les derniers donateurs et avec la mise à jour du contenu des pages « Histoires singulières ». Deux portfolios présentés dans la revue *Hommes & Migrations* ont aussi permis d'alimenter les collections en ligne, avec une sélection de 20 affiches sur les luttes de l'immigration et une autre de 23 photographies sur les femmes, œuvres toutes issues des collections du Musée. La dernière sélection est accompagnée d'un film sur les « Femmes en mouvements. Images et réalités des migrations féminines. »

Les dossiers pédagogiques accompagnant les expositions temporaires du Musée ont également été mis à jour et proposés comme ressources plus pérennes aux enseignants.

La période de confinement et de fermeture du Palais a conduit à produire davantage de formats numériques et multimédia en ligne. Ainsi, le nouveau cycle de débats en ligne *Le Musée part en live* a-t-il permis de proposer aux internautes de suivre en direct quatre débats pendant le confinement et deux en fin d'année, retransmis sur la page Facebook et le site internet du Musée. Les replays sont accessibles sur la chaîne YouTube du Palais et sur le site internet. 1 900 spectateurs ont assisté à ces échanges, ont pu poser leurs questions et interagir avec les intervenants.

*La Fête de l'océan 2020* s'est également déroulée en format numérique avec deux émissions en direct le samedi 6 juin, en partenariat avec l'Esprit sorcier. Les directs ont été diffusés sur la page Facebook et le site internet de l'Aquarium ainsi que sur la chaîne YouTube de l'Esprit sorcier. Au total, plus de 20 000 internautes ont vu les vidéos. Les émissions ont été découpées en pastilles vidéo plus courtes et sont désormais proposées en ressources thématiques sur le site internet.

D'autres vidéos ont été réalisées pour accompagner la programmation du Palais : une interview de Mehdi Charef, lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée 2020 ; une rencontre avec Wanjiru Kamuyu autour de son spectacle *An Immigrant's Story* qu'elle n'a pas pu jouer au Palais. Elle en a fait un film, *(La visite)* avec Tommy Pascal, qui reprend des éléments du spectacle, en les transposant dans le forum et les mezzanines du Palais.

*La Nuit européenne des musées* a également été adaptée en version numérique, avec une série de huit capsules vidéo proposées par la Compagnie par Terre / Anne Nguyen et diffusées le samedi 14 novembre en direct sur les réseaux sociaux, le site internet et la chaîne YouTube du Palais. 11 400 vues ont été comptabilisées le lundi suivant.



Salon historique Paul Reynaud. Photo : © Anne Voléry

Soirée privée Christian Louboutin. Photo : © Isabelle Fernin

## LA POURSUITE DU MÉCÉNAT ET LA BAISSÉ DES ACTIVITÉS COMMERCIALES

### UN MÉCÉNAT TOUJOURS PRÉCIEUX

Grâce au mécénat triennal de Christian Louboutin, la revalorisation du patrimoine du Palais a pu se poursuivre en 2020. La restauration du mobilier dessiné par Ruhlmann pour le salon historique Paul Reynaud a pu être terminée. Et déjà se projette pour 2021 la restauration des éléments de l'ancienne bibliothèque du Palais, magnifiquement décorée par des laques de Dunand, dont les plus grands panneaux seront remis à leur emplacement d'origine.

La majeure partie de la programmation ayant été annulée, l'accompagnement en mécénat de compétence s'en est trouvé réduit. Le fidèle soutien de BETC et de M Publicité a permis néanmoins d'appuyer significativement la promotion de l'exposition *Christian Louboutin, L'Exhibition[niste]*.

Le cabinet Occurrence, qui a instauré le baromètre des publics depuis plusieurs années, a accompagné l'Établissement au plus près en effectuant deux enquêtes de prise de pouls des salariés pendant les différentes étapes de la crise sanitaire.

Par ailleurs, en vue de la réouverture de l'Aquarium puis du Musée, le service des publics a pu bénéficier des compétences du cabinet conseil Praxis & Culture pour la construction de son nouveau programme d'adhésion.

Enfin, la Fondation groupe SNCF a tenu son engagement en soutenant pour une dernière année le Prix littéraire de la Porte Dorée, dont la onzième édition a été maintenue malgré la crise.

### L'ÉVÉNEMENTIEL TRÈS FORTEMENT IMPACTÉ PAR LA CRISE DE LA COVID

La location des espaces a été très marquée par la crise sanitaire. Sur la vingtaine d'événements prévus, 12 ont pu tout de même être maintenus. Le département a dû jouer de souplesse et de rigueur, entre les reports, les modifications de jauge et les protocoles sanitaires.

Néanmoins et en raison de l'exposition de *Christian Louboutin : L'Exhibition[niste]*, de belles entreprises ont pu investir les espaces du Palais et y accueillir plus de 2 300 clients, partenaires et collaborateurs. Comme le groupe Etam pour une manifestation interne, Puig pour le lancement presse des nouveaux parfums Louboutin, Mastercard pour une visite privée réservée à quelques clients du CIC et enfin G2V Works, qui a réalisé une grande partie des installations de l'exposition *Louboutin*.

Par ailleurs, compte tenu du contexte, la remise en place d'un point de vente au sein de l'Établissement, prévue fin 2021, a été reportée à mi-2022, lorsque l'intégralité de ses activités et de sa programmation auront repris.



**LA VIE  
DE L'ÉTABLISSEMENT  
PARTIE 7**

# L'ACTIVITÉ JURIDIQUE

## UNE ANNÉE INTENSE

### LA SITUATION DE L'EMPLOI

En 2020, 17 procédures de marchés publics ont été lancées et publiées, dont 15 notifiées.

Ces procédures ont notamment concerné :

- la fourniture et l'installation d'un logiciel de billetterie,
- la réalisation de prestations de transport de plis par coursier,
  - la conception scénographique de l'exposition *Picasso, l'étranger*,
  - la refonte des sites internet de l'Établissement,
  - la restauration et la réinstallation de la bibliothèque Laprade,
  - la réalisation de travaux de mises aux normes climatiques des espaces d'exposition de l'Établissement,
  - la réalisation de l'exposition du Musée *Ce qui s'oublie et ce qui reste*,
  - le transport des œuvres pour cette même exposition,
  - ou encore l'installation d'un mur numérique au sein de l'Aquarium tropical.

Au-delà de ces appels d'offres, huit autres marchés ont été notifiés dans le cadre d'une procédure ne nécessitant pas de publicité officielle notamment pour couvrir les besoins suivants :

- la conception scénographique de l'exposition du Musée *Ce qui s'oublie et ce qui reste*,
- les deux marchés de maîtrise d'œuvre confiés à l'architecte en chef des Monuments historiques et relatifs d'une part aux travaux de structure accompagnant la mise aux normes climatiques des espaces d'exposition de l'Établissement et d'autre part à la réinstallation de la bibliothèque historique du Palais (bibliothèque Laprade) dans les espaces de l'Établissement,
- la conception de l'éclairage de la fosse aux alligators de l'Aquarium tropical,
- la numérisation d'œuvres des collections du Musée,
- ou encore la conception scénographique de l'exposition *Algues* de l'Aquarium tropical.

En 2020 le service juridique a en outre pris en charge 420 contrats et actes juridiques pour encadrer les activités de l'Établissement. Ces contrats encadrent principalement les activités suivantes :

- la programmation culturelle et artistique,
- les acquisitions de biens culturels et d'œuvres par le Musée,
- l'ensemble des contrats liés aux expositions organisées par le Musée (partenariats pour l'organisation d'expositions, commissariats d'exposition, prêts d'œuvres, commandes d'œuvres...),
- l'édition de la revue *Hommes et Migrations*,
- les mécénats et mises à dispositions d'espaces de l'Établissement,
- la refonte, la diffusion et la circulation des expositions mobiles du Musée,
- l'organisation de ses conférences,
- les animations d'ateliers,
- les contrats liés aux expositions organisées par l'Aquarium tropical
- etc.

Enfin, l'année 2020 a généré une activité supplémentaire importante au sein du service juridique, tant en ce qui concerne les marchés qu'en ce qui concerne les contrats, pour l'encadrement des conséquences de la crise sanitaire :

- génération d'avenants aux marchés et contrats pour entériner la fermeture au public de l'Établissement et ses conséquences notamment financières,

- création d'actes juridiques spécifiques pour le versement d'indemnités aux artistes dont les performances prévues n'ont pu être réalisées,
- création de contrats supplémentaires pour l'organisation d'une programmation de conférences et de performances artistiques en ligne,
- etc.

# LES RESSOURCES HUMAINES

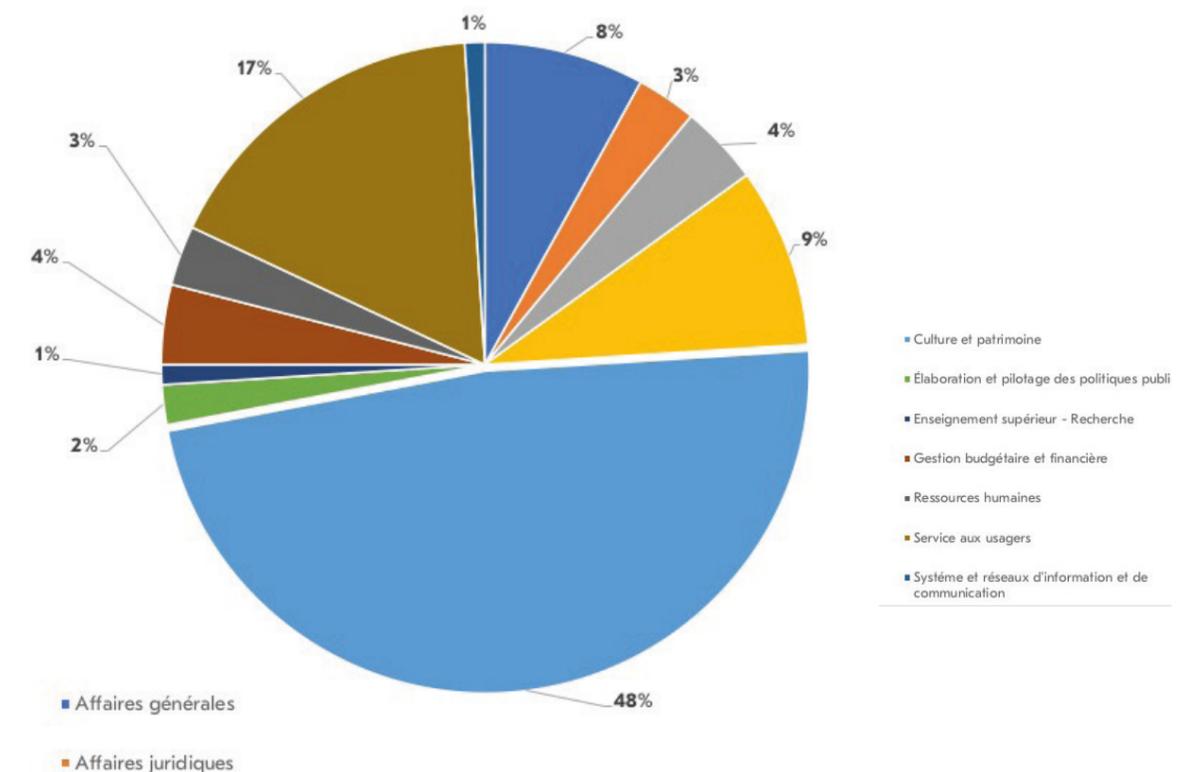
### LA SITUATION DE L'EMPLOI

L'effectif moyen de l'Établissement s'élève à 100 agents au 31 décembre 2020, parmi lesquels :

- 28 % d'agents titulaires de la fonction publique ;
- 65 % de contractuels en contrat à durée indéterminée ou à durée déterminée ;
- 4 % de personnes en renfort ou en remplacement d'agents absents.

74 % des effectifs travaillent dans les domaines culture et patrimoine, communication et développement des institutions, accueil du public. Six professeurs relais viennent appuyer les équipes pédagogiques du Musée et de l'Aquarium.

### RÉPARTITION DES AGENTS PAR DOMAINE FONCTIONNEL



# PORTRAIT

## AURÉLIEN VALLET

RESPONSABLE DU CONTRAT D'INFOGÉRANCE INFORMATIQUE  
DE LA SOCIÉTÉ PROXIVAL



© Anne Volery

## « 48 HEURES INTENSES POUR METTRE EN PLACE LE TÉLÉTRAVAIL »

### **Vous travaillez pour la société de service informatique Proxival. Quelles sont vos missions au Palais ?**

Proxival gère depuis 2018 l'ensemble de l'activité informatique du Palais. Notre rôle est de donner aux agents les moyens de travailler en assurant la maintenance de 140 ordinateurs et d'une quinzaine de serveurs, en leur venant en aide quand ils connaissent des difficultés, qu'il s'agisse du fonctionnement courant ou des nombreux logiciels professionnels, de la comptabilité à la billetterie. Comme responsable du contrat d'infogérance informatique, je coordonne toutes ces activités. Ingénieur, je travaille aussi avec le Palais pour développer de nouveaux projets informatiques.

En 2020, nous avons traité plus de 1200 demandes (« tickets » dans notre jargon), soit une centaine par mois, saisies par informatique et transmises à mes deux collaborateurs qui interviennent à distance. Si le problème n'est pas résolu, nous venons sur place.

Au total, nous venons au Palais deux jours par semaine, avec un technicien.

### **Comment avez-vous géré la mise en place du télétravail ?**

En urgence, les circonstances ne nous ont pas donné le choix ! Pour assurer la continuité de service, il nous a fallu en 48 heures intenses proposer aux salariés travaillant avec leur ordinateur personnel un environnement de travail sécurisant les données professionnelles. Nous avons pour cela connecté ces ordinateurs à des serveurs spécifiques et mis en place notamment l'outil de visioconférence Microsoft Teams.

Nous avons dans un deuxième temps configuré, pour remplacer les ordinateurs personnels, les 32 nouveaux postes qui manquaient et qui ont mis

plusieurs semaines à arriver. Car l'explosion de la demande suite au confinement a créé des pénuries chez les fournisseurs d'ordinateurs.

### **Quels ont été vos autres chantiers de 2020 ?**

L'année, avant même d'être perturbée par le confinement, était riche en projets. Nous avons réalisé plusieurs études, comme celle qui nous permettra en 2021 de proposer un wifi plus performant et rapide aux visiteurs, grâce au doublement du nombre de bornes. Ou l'étude sur le changement du système de téléphonie. Nous avons aussi réalisé la cartographie applicative du Palais. C'est un recensement de toutes les applications existant dans les différents services, avec leur fréquence d'utilisation. Cela aidera la direction du Palais à mesurer les réels besoins en informatique.

### **Qu'est-ce qui vous plaît le plus ici ?**

L'accueil ! Avec le Palais, c'est quasiment une histoire d'amour. Nous sommes toujours très bien accueillis. Nous avons vraiment le sentiment de faire partie des agents du Palais. Ceux-ci par ailleurs sont disciplinés et respectueux des procédures. Je peux vous dire d'expérience que c'est assez rare et que cela nous facilite grandement la tâche ! Quant à l'environnement de travail - ce Palais -, il est à la fois exceptionnel et magnifique.

## UNE POLITIQUE VOLONTARISTE DE FORMATION

Malgré la crise sanitaire, l'Établissement a poursuivi sa politique volontariste en matière de formation en adaptant l'offre et les modalités, ce qui a permis à 70% des agents de bénéficier d'une action de formation en 2020 :

- Management à distance.
- Accueil du public en application du protocole sanitaire avant la réouverture au public en juin.
- Formations à distance
- Formation-initiation aux gestes de premiers secours pour toutes et tous, et pour 23 agents formations plus spécialisées (habilitation électrique, sûreté, sécurité incendie, etc.)
- Accompagnement des parcours professionnels : préparation aux concours, formations certifiantes et bilans de compétence.

## L'ACCOMPAGNEMENT DU TRAVAIL À DISTANCE

L'Établissement a accompagné les agents dont les fonctions pouvaient être exercées à distance en leur fournissant des accès à leur poste de travail dès le mois de mars 2020.

À l'automne l'Établissement a souhaité que des modes d'organisation du travail spécifiques puissent être mis en œuvre pendant la crise sanitaire, en analysant les activités qui pouvaient être menées à distance. 54 agents ont souhaité exercer leurs missions en partie à distance selon des modalités temporaires justifiées par le contexte sanitaire.

Le plan de recrutement a été confirmé et 10 agents ont été recrutés.

Une cellule d'écoute externe a été proposée aux agents souhaitant exposer des difficultés de mal-être, stress, difficultés d'ordre privé et professionnel.

## LA VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

En 2020 se sont tenus huit CHSCT, un comité technique et deux réunions du groupe de travail avec les représentants du personnel sur l'évolution et l'adaptation des mesures en matière de prévention des risques et d'organisation du travail pendant la pandémie. Par ailleurs, l'Établissement a régulièrement organisé des présentations des projets et événements auprès de l'ensemble des agents pour donner les grandes lignes de la programmation ou pour présenter les grands chantiers par directions. La directrice générale a également échangé à plusieurs reprises avec l'ensemble des agents pendant les périodes de fermeture pour les informer et répondre à leurs interrogations. Au total, dix réunions ont eu lieu en 2020.

L'Établissement a sondé ses agents à travers deux enquêtes « prise de pouls » afin de connaître leur état d'esprit, attentes, besoins, etc. Les résultats ont été présentés à l'ensemble des agents. La seconde enquête a révélé une nette amélioration des conditions de travail et du ressenti des agents.

Enfin, les membres du Codir élargi bénéficient d'un accompagnement extérieur collectif pour faciliter les prises de décisions, identifier les incompréhensions, dénouer les situations conflictuelles, outiller les managers pour rendre le quotidien plus fluide et optimiser les résultats.

# LA GESTION DU BÂTIMENT ET LA SÉCURITÉ

## D'IMPORTANTES TRAVAUX

### Accessibilité, sécurité et confort à l'Aquarium et au sous-sol

La partie « socle » du bâtiment, qui comprend le rez-de-jardin (Aquarium, bureaux administratifs) et le sous-sol (locaux techniques et de stockage), n'avait pas bénéficié d'une mise aux normes globale en matière de sécurité et d'accessibilité lors de la rénovation de 2006 (installation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration).

Les travaux qui ont débuté en juin 2020 (et qui devraient s'achever en mars 2021) consistent à améliorer :

- la sécurité incendie : désenfumage, résistance au feu, évacuation par l'escalier de secours nord, installation de portes coupe-feu dans le couloir administratif du rez-de-jardin ;
- le confort des visiteurs de l'Aquarium : renouvellement de l'air, rénovation des sanitaires publics, amélioration acoustique, sonorisation permettant la diffusion d'annonces au public ;
- l'accessibilité des espaces ouverts au public (auparavant seuls 48 % de l'Aquarium étaient accessibles aux personnes à mobilité réduite) : ouverture vers l'ascenseur ouest, mise en place d'un élévateur en zone centrale, réorganisation de la circulation de plain-pied entre la zone de l'Aquarium et l'espace d'exposition, mise à niveau de la fosse aux crocodiles avec suppression de la cloison vitrée qui l'entourait, amélioration de la circulation des personnes malvoyantes dans un environnement sombre ;
- les conditions de travail des agents de l'Établissement : nouveaux vestiaires, création d'une zone de repas unique, régulation de l'hygrométrie dans les sections techniques de l'Aquarium, optimisation de l'occupation du sous-sol...

La maîtrise d'ouvrage de ces travaux a été déléguée par une convention de mandat à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC). Et un chargé des opérations immobilières a été recruté par l'Établissement pour coordonner ces travaux et piloter les interfaces entre la maîtrise d'ouvrage déléguée, les différentes maîtrises d'œuvre et les services de l'Établissement.

Ces travaux qui impactaient également le sous-sol, pour l'installation des gaines de désenfumage et de renouvellement de l'air, ont nécessité l'évacuation des réserves : stock des éditions, archives administratives, mobilier historique, réserves de l'Aquarium, équipements électriques, ateliers de la maintenance. Parallèlement, l'une des sections techniques, qui se trouvent derrière les bacs où travaillent les soigneurs, a été entièrement démolie pour être refaite à neuf : nouveaux bacs, reprise de l'étanchéité du local, réfection des réseaux hydrauliques et électriques.

### Amélioration des conditions climatiques du dernier étage

Tout au long de l'année, des travaux préparatoires ont été menés pour remédier aux dysfonctionnements en matière de température et d'hygrométrie. Elles sont préjudiciables à la conservation des œuvres et au confort du public dans les galeries d'exposition temporaire et du parcours permanent.

Avec le remplacement de 404 huisseries et des lanterneaux qui éclairent les galeries, ces travaux amélioreront l'isolation thermique. Un nouveau système de maîtrise de la température et de l'hygrométrie dans les espaces d'exposition sera installé. Les panneaux rayonnants dans les lanterneaux seront déposés, et trois nouvelles centrales de traitement de l'air (CTA) seront posées en toiture, ainsi que de nouvelles gaines d'aération dans les espaces du dernier étage.

# PORTRAIT

## SIDY DOUCARA ET JOSEPH NSINGA SUPERVISEURS RÉFÉRENTS SÉCURITÉ



© Anne Voléry

## « NOUS AVONS ÉTÉ TRÈS FIERS D'ACCUEILLIR ICI LE MONDE ENTIER »

### **Vous vous relayez pour veiller sept jours sur sept à la sécurité du Palais. À quoi ressemblent vos journées ?**

**Sidy Doucara :** Nous travaillons tous les deux pour le groupe Mondial Protection et nous sommes chargés d'encadrer nos agents de sécurité qui travaillent au Palais. Ils sont cinq en temps ordinaire, dix à quinze en cas de gros événement. Nous assistons au brief du matin où les équipes du Palais nous présentent la programmation du jour. Nous répartissons ensuite les agents dans les salles. Ils sont là pour veiller à la sécurité des personnes et des biens. Concrètement, ils orientent les visiteurs et veillent au respect des œuvres, notamment avec des publics scolaires parfois vifs ! Ils ont aussi une formation de secourisme et connaissent les consignes de prévention et d'intervention en cas d'incendie. Pour tout incident ou imprévu, ils nous appellent.

**Joseph Nsinga :** Pour veiller à la sécurité du Palais sept jours sur sept, nous travaillons chacun sur un rythme de deux jours. En plus de nos missions d'encadrement, nous faisons chaque matin et chaque soir une ronde d'ouverture et une de fermeture, pendant laquelle nous vérifions l'accessibilité des issues de secours, l'éclairage, l'état des œuvres présentés dans les expositions. Nous notons tout chaque jour sur une main courante.

**Sidy Doucara :** On est aussi amenés à rencontrer régulièrement plusieurs services du Palais. Quand il y a une nouvelle exposition par exemple, nous voyons ensemble quelles sont les œuvres les plus fragiles, pour adapter notre surveillance.

### **Comment gère-t-on la sécurité d'un établissement qui a été fermé une bonne partie de l'année ?**

**Joseph Nsinga :** Bien sûr il n'y avait pas de visiteurs à orienter et surveiller. Mais nos autres missions ne se sont pas arrêtées avec le confinement. Pour la

sécurité du bâtiment, nous étions là tous les jours, de même que nos agents du PC sécurité chargés de veiller à ce qu'il n'y ait pas de vol ni d'incendie.

### **2020, cela a aussi été le grand succès de l'exposition consacrée à Christian Louboutin...**

**Sidy Doucara :** Oui, de nombreux visiteurs se sont d'ailleurs présentés sans avoir réservé de billets alors que la crise sanitaire l'imposait. Nous avons dû être très diplomates ! Cette exposition pour moi, c'était un grand bonheur. Dès le montage, elle nous a fait briller les yeux. On a vu arriver des chaussures, des décors magnifiques. On a vu venir au Palais un public différent de celui qui fréquente habituellement l'Aquarium tropical et le Musée. Des jeunes, des gens connus, des étrangers aussi. Le Palais a fermé hélas trois semaines après l'ouverture de l'exposition, mais nous avons été très fiers, durant cette période, d'accueillir ici le monde entier.

### **Qu'est-ce qui vous plaît le plus ici au Palais ?**

**Joseph Nsinga :** J'aime quand les visiteurs repartent heureux et nous le disent. Il y a quelques mois, j'ai été appelé parce qu'une femme enceinte avait fait un malaise dans une salle. Je l'ai prise en charge avant l'arrivée des pompiers. Elle est repassée au Palais quelques jours plus tard pour me remercier ainsi que mon équipe. C'est un souvenir que je porte dans mon cœur.

**Sidy Doucara :** J'ai l'impression de faire partie de la maison et ça me plaît. Nous travaillons avec de nombreux services et dans des relations de confiance. J'aime aussi le contact avec les visiteurs, entendre leurs compliments après la visite. Si tout s'est bien passé et qu'ils n'ont pas perçu notre présence, c'est que nous avons bien travaillé. Ici, je viens chaque jour avec la banane, pour transmettre de la bonne humeur aux collègues comme au public.

Ces différents chantiers, ainsi que celui du remplacement de l'actuelle chaufferie mixte gaz fioul par le réseau de chaleur urbaine parisien (CPCU), vont bénéficier d'un financement du Plan de relance gouvernemental, à hauteur de 6,93 millions d'euros.

## GESTION DES CONFINEMENTS ET DE LA RÉOUVERTURE AU PUBLIC

Les équipes chargées de la maintenance et de la sécurité ont assuré leurs missions, essentielles pour la continuité de l'activité de l'Établissement et la sécurité sanitaire des agents et des prestataires travaillant en présentiel : port du masque obligatoire, nettoyage des espaces occupés par les agents, reporting de sécurité, vérification quotidienne des œuvres dans les espaces d'exposition, astreinte de maintenance pour les ascenseurs, l'électricité et le CVC (chauffage, ventilation, climatisation), système de sécurité incendie... Le travail à distance des agents dont les fonctions le permettaient a été organisé par la mise en place d'un bureau virtuel permettant d'accéder au serveur et aux outils informatiques de l'Établissement, et par la distribution de postes informatiques aux agents qui en étaient dépourvus.

Lors du déconfinement et de la réouverture au public à partir du 16 juin, un protocole sanitaire strict a été mis en place :

- réduction de la jauge des visiteurs,
- mise à disposition de gel hydroalcoolique,
- réorganisation des circulations dans le Palais,
- agrandissement de la salle de repas du personnel,
- obligation du port du masque dans les espaces collectifs et de circulation,
- mise en place d'un nouveau protocole de nettoyage des espaces,
- transfert des postes de travail de 16 agents dans un espace permettant de garantir un meilleur renouvellement de l'air et de respecter une distance suffisante entre les postes de travail.

## INFORMATIQUE : DÉPLOIEMENT DE LA GMAO

### Déploiement de la GMAO

Un nouvel outil de gestion de la maintenance assistée par ordinateur (GMAO) a été déployé pour centraliser et piloter la gestion, la planification et la traçabilité de toutes les interventions de l'exploitation technique et de la maintenance du bâtiment.

Une interface simple et accessible à tous les agents de l'Établissement permet dorénavant de générer des demandes d'interventions pour signaler un problème d'électricité, de chauffage, de climatisation, de téléphonie, de propreté ou d'ascenseur, pour obtenir des fournitures de bureau ou du mobilier, ou encore réserver un véhicule. Cet outil permet ainsi à l'équipe d'exploitation de planifier les interventions préventives et correctives, de garantir une parfaite traçabilité des équipements et des travaux réalisés.

### Cartographie applicative

Une étude a permis de recenser, au travers d'entretiens avec les chefs de service, les applications informatiques utilisées dans l'Établissement. Cet inventaire des besoins et des pratiques a permis d'avoir une meilleure connaissance des outils réellement utilisés et de renforcer l'adéquation entre les besoins et le système d'information, aussi bien pour les applications de base (Word ou Excel par exemple) que pour les applications métiers.

### Évolutions des outils

De nombreux projets d'évolution des outils informatiques, renforçant la fiabilité et la sécurité du système informatique de l'Établissement, ont été réalisés :

- migration de la messagerie depuis Exchange vers Microsoft Office 365,
- remplacement de l'antivirus,
- migration des serveurs, dont le système d'exploitation était obsolète, et des données,
- migration et mise à jour du logiciel de gestion financière et comptable (GFI) vers une nouvelle version (GFI-PEP),
- mise en place d'un nouveau serveur de fichiers (NAS) pour stocker et archiver les fichiers volumineux, notamment multimédia,
- installation de l'outil de visioconférence Microsoft Teams.

## LE BUDGET ET LES RESSOURCES

Au niveau financier, la situation de l'Établissement est positive : les recettes inscrites au budget initial ont été réalisées, et le report de certaines dépenses permet de dégager un résultat patrimonial positif.

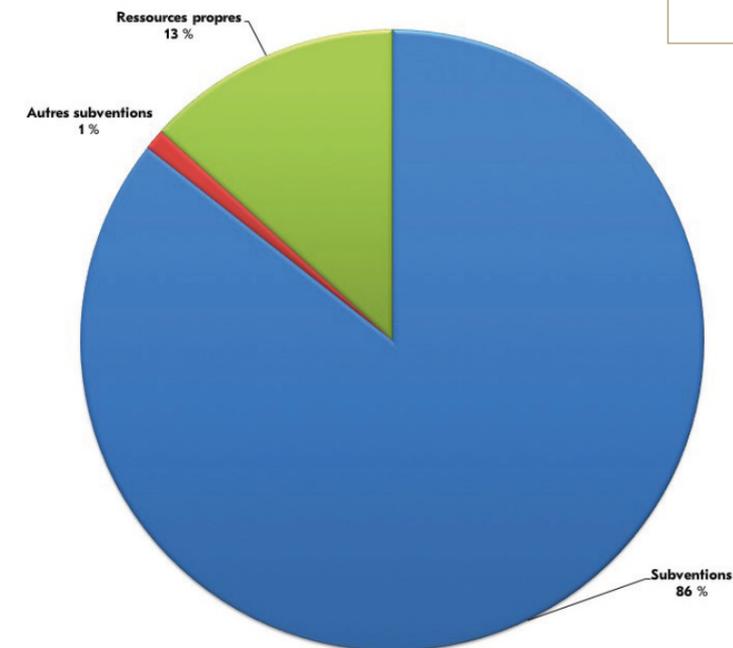
### Les recettes et les dépenses

En 2020, les recettes s'élèvent à 11 068 548 €, dont 9 601 965 € de subventions de fonctionnement versées par le ministère de la Culture et de la communication, le ministère de l'Éducation Nationale et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Les ressources propres représentent 13,25 % des recettes, soit 1 466 583 €.

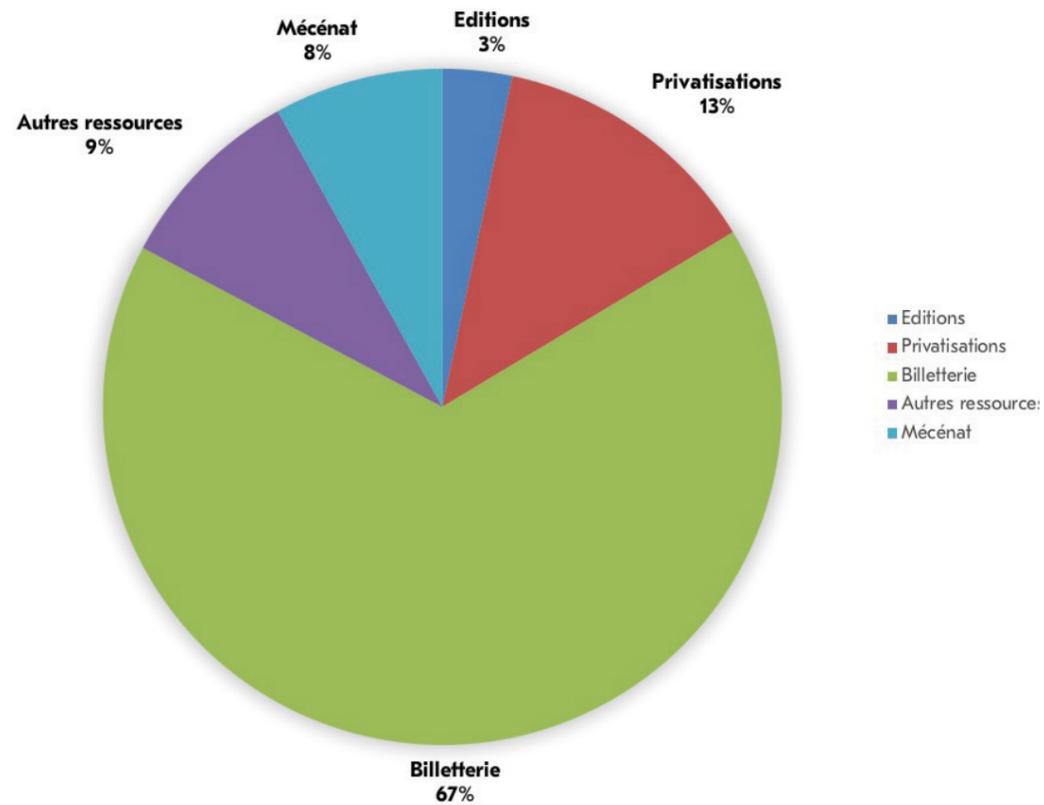
#### CHIFFRES CLÉS DU BUDGET DE L'ÉTABLISSEMENT

14 M€ de budget  
1,466 M€ de ressources propres  
527 K€ de résultat d'exploitation

### RÉPARTITION DES RECETTES

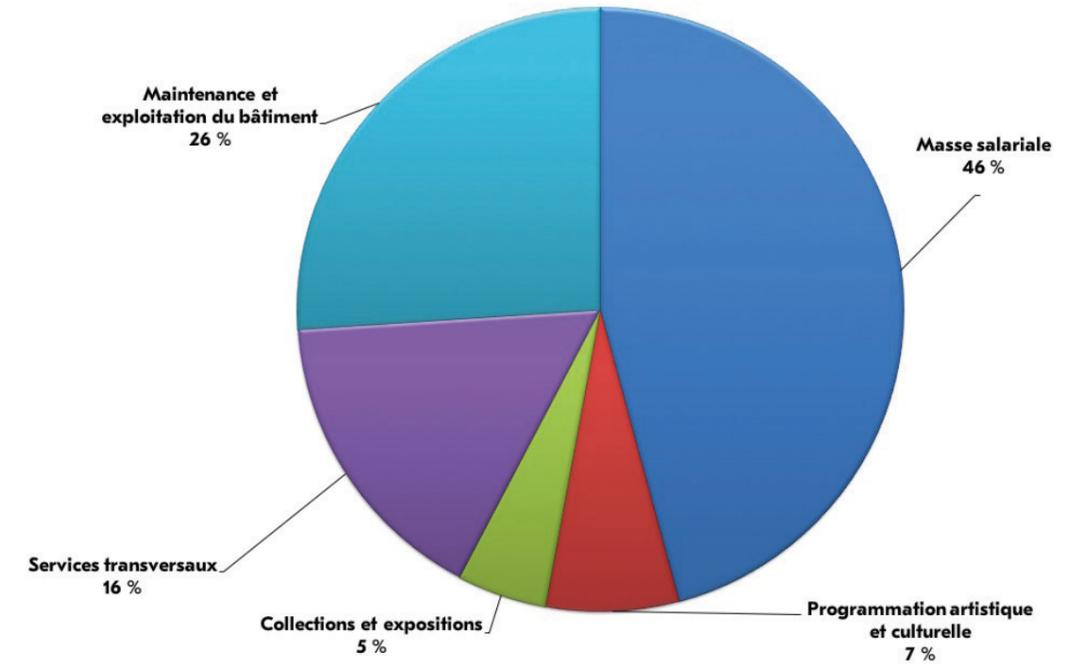


### RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES DU PALAIS

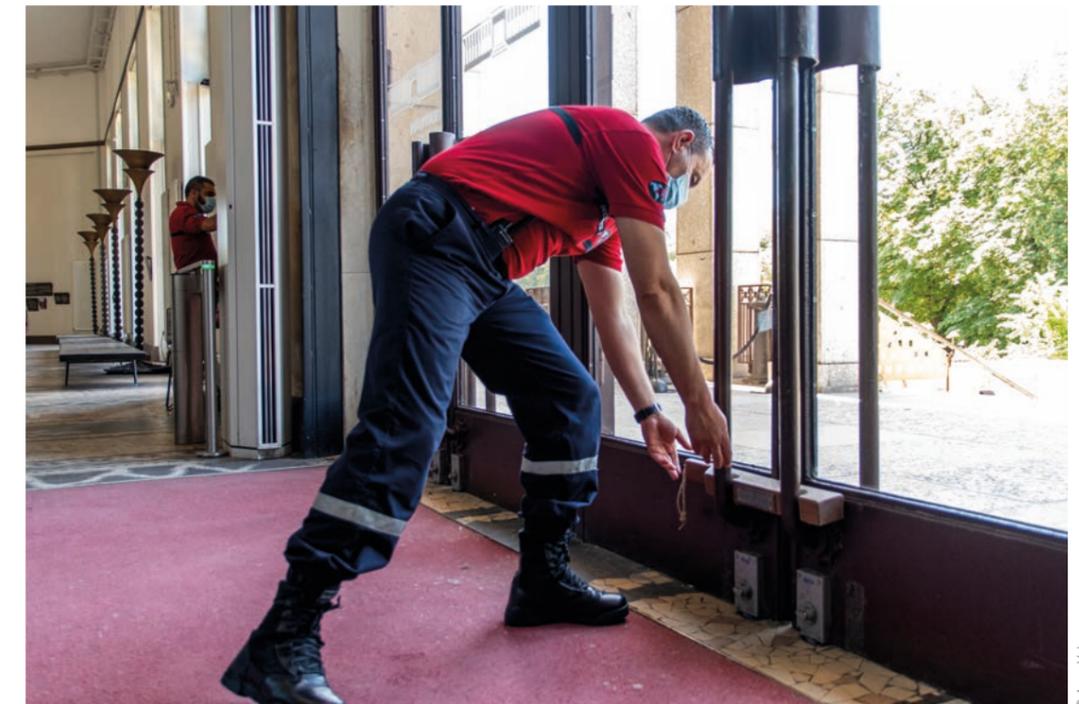
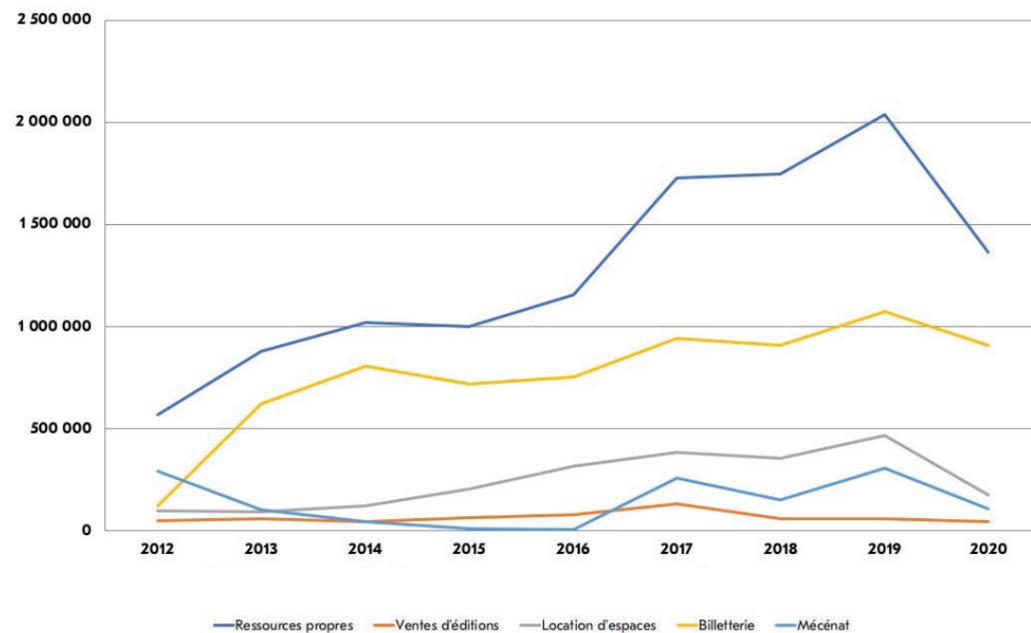


Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 10 541 107 € réparties entre la masse salariale, les collections et les expositions, la programmation artistique et culturelle, la maintenance et l'exploitation du bâtiment ainsi que les services transversaux.

### STRUCTURE DES DÉPENSES



### ÉVOLUTION DES RESSOURCES PROPRES



RÉALISATION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT 2020	
<b>RESSOURCES PUBLIQUES</b>	<b>9 601 965 €</b>
Dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture	4 780 203 €
Dont subvention de fonctionnement ministère de l'Éducation nationale	2 388 002 €
Dont subvention de fonctionnement ministère de l'Enseignement supérieur	2 311 760 €
Dont autres subventions	122 000 €
<b>RESSOURCES PROPRES</b>	<b>1 466 583 €</b>
Dont billetterie	906 606 €
Dont privatisation des espaces	178 049 €
Dont mécénat	110 000 €
Dont produits d'éditions	45 249 €
Dont autres produits	226 679 €
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>11 068 548 €</b>
Masse salariale	4 831 716 €
Programmation artistique et culturelle	742 483 €
Maintenance et exploitation du bâtiment	2 744 832 €
Services transversaux	1 715 525 €
Collections et expositions	506 551 €
<b>TOTAL DÉPENSES</b>	<b>10 541 107 €</b>
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION 2020</b>	<b>527 441 €</b>

### Le développement des ressources propres

Depuis sa création l'Établissement s'est attaché à développer ses ressources propres notamment par le biais de sa billetterie et la location de ses espaces. Elles représentent 13,25 % des recettes globales de l'exercice. Depuis 2016, un vaste projet de conservation et de restauration patrimoniale a été lancé pour faire connaître au grand public les exceptionnelles richesses du Palais. L'Établissement a conclu un partenariat, sous forme d'un mécénat sur projet, pour la restauration des espaces historiques. Des priorités de restauration ont été définies pour les années 2018 à 2020. Les efforts ont porté sur la mise en valeur du Hall d'honneur et de ses deux salons historiques, sur la façade et ses bas-reliefs sculptés. La reconstitution de la bibliothèque historique d'Albert Laprade est programmée en 2021. De façon plus générale, l'Établissement accentue la politique de développement de ses ressources propres par une dynamique partenariale renforcée avec des institutions publiques et privées et la recherche de nouveaux mécènes. Le renouvellement de partenariats importants et l'apparition de nouveaux partenaires témoignent de cette dynamique. Elle est indispensable pour consolider les projets de développement du Palais.

### La maîtrise des coûts de fonctionnement

Depuis 2013, une politique d'achat a été mise en place pour rationaliser les dépenses courantes de fonctionnement. Le plan d'action « Achat » a permis de réaliser des économies non négligeables. L'Établissement continue ce travail en se rattachant aux consultations lancées par la direction des Achats de l'État (DAE), en effectuant des groupements de commandes et en recourant à des centrales d'achat.

## LES ANNEXES

### LES PRÊTS EN 2020

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a prêté quatre œuvres pour une exposition temporaire en région.

### VOYAGES

#### Marseille, MUCEM - 21 janvier 2020 - 4 mai 2020

- Barthélémy Togu, *Road to exile*
- Mona Hatoum, *Bukhara (red & white)*
- Bouchra Khalili, *The Mapping journey*
- Bouchra Khalili, *The Constellations*

### LES ACQUISITIONS EN 2020

Deux commissions d'acquisition ont été réunies les 24 juin et 13 octobre, qui ont permis l'acquisition des biens suivants :

### COLLECTION SOCIÉTÉ

- Ensembles du parcours de vie de Marius APOSTOLO, de la famille MARTI DOMENECH, de Dung-Nghi TRAN, de la famille PRANDI, de Taoufik BESTANDJI, de la famille GODUROWSKI, de la famille PETEK, de Lazare PONTICELLI, d'Heinrich KÖNIG
- Ensemble en lien avec l'occupation du Palais de la Porte Dorée par des travailleurs sans papiers en 2010
- Bancs de la salle d'attente des étrangers du tribunal de grande instance de Bobigny
- Représentations des étrangers dans l'imagerie populaire de Wissembourg, 1835-1945 : Planches lithographiques et malle de colportage
- *L'Encyclopédie des migrants* : 3 volumes, 2014-2017

### COLLECTION HISTORIQUE

- Ensemble d'affiches CAVANIOL : 25 affiches de cinéma, 1961-1989
- Documents de la famille CASSINI (1673-1771) : lettre de naturalité de Jean-Dominique CASSINI, 1673 ; deux brevets de directeur général de l'Observatoire de Paris de César François CASSINI, 1771
- Douilles gravées et de documents 1914-1918
- Ensemble Foottit et Chocolat, 1907
- Lot de correspondances de Léonard FOUJITA :
- Livre : *Les Jeunes Clowns FRATELLINI*, 1935
- Tirages argentiques de Diane GRIMONET : 5 tirages *Les sans-papiers*, 1998-2000
- Instrument de musique : mandoline napolitaine, années 1920
- Tirages de José NICOLAS : 8 tirages *Mer de Chine*, 1987
- Programmes des Sociétés de bienfaisance italienn++es : 2 programmes, 1880-1916
- Tirage moderne de Robert CAPA : *Sur la route, de Barcelone à la frontière française*, 25-27 janvier 1939
- Planches aquarellées d'Henri BOISSELIER : 212 planches aquarellées représentant les troupes coloniales, vers 1940
- Lithographies d'Honoré DAUMIER : 5 lithographies de la série *Les étrangers à Paris*, juin/août 1844
- Peinture de Jürg KREIENBÜHL : *Abbès-ben-Hassen*, 1981, peinture vinyle sur isorel accompagnée d'un don de lithographies

- Lot de photographies sur La Zone : 159 tirages argentiques sur papier baryté accompagnés d'un don, 1910-1954
- Lot de 6 photographies de Stéphane DUROY : *Harlem sur Seine*, 6 tirages, 1987-1988
- 10 tirages numériques de Michael BUNEL : *Au pays des droits de l'homme*, 2018-2019-2020
- 15 tirages de Gilles CRAMPES : *Paris Célébrations*, 2012-2016, tirages accompagnés d'un don
- 17 tirages de Rip HOPKINS : *Another Country*, 2010
- 40 tirages d'Ahmet SEL : *Ancrage*, 2009
- 77 affiches d'Hubert CAVANIOL : *Les affiches CAVANIOL*, affiches de Cinéma, 1928-1991

## COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN

- Tableau de Maxime BIOU : *Naufragés*, huile sur toile, 2019
- Vidéo en trois parties de Marco GODINHO : *Left to their own fate (odyssey)*, 2019
- Œuvre de Khaled TAKRETI : *Balluchons 1*, technique mixte sur papier, 2016
- Série de trois dessins de Kamel YAHIAOUI : *Mémoire de l'ombre*, dessin, tampon, encre acrylique accompagné d'un poème, 2019 ; *Le diamètre de l'exil*, dessin, encre acrylique accompagné d'un poème, 2019 ; *Le coureur de frontières*, dessin, encre acrylique accompagné d'un poème, 2019
- 4 peintures sur tissu de Babi BADALOV : *Immigrant*, 2018 ; *Integrativ*, 2015 ; *Me gration*, 2018 ; *Refugees coming*, 2020
- Œuvre de Taysir BATNIJI : *L'homme ne vit pas seulement de pain #2*, 2012-2013, savons de Marseille gravés sur socle
- Œuvre de CLAIRE FONTAINE : *Foreigners Everywhere* (inscription en français), série *Foreigners Everywhere*, 2006, néon rose, cadre métal et système électrique
- Ensemble de 19 tirages au charbon de Gilles DELMAS : *Migration(s)*, 1998 (achat de 10 tirages et don de 9 tirages par l'artiste)
- Vidéo couleur de Yoann LELONG : *Ainsi parlait Bangoura*, 2019
- Œuvre d'Enrique RAMIREZ : *Sail N12, Incertain vent*, 2020, voile dacron, cartons noirs, textes écrits à la main, 38 cadres aluminium, verres gravés
- Œuvre de Shen YUAN : *Uncomfortable shoes (Elles sont parties, pourtant elles n'ont nulle part où aller)*, 2004, installation de chaussures chinoises

# REMERCIEMENTS

Outre ses tutelles et ses partenaires institutionnels, le Palais de la Porte Dorée remercie :

## SES MÉCÈNES 2020

BETC  
 Christian Louboutin  
 Fondation SNCF  
 M Publicité  
 Studio Gang  
 Occurrence  
 Praxis & Culture Praxis & Culture

## LES ENTREPRISES ET ORGANISMES QUI ONT CHOISI SES ESPACES POUR L'ORGANISATION D'UN ÉVÉNEMENT

AUZOU Editions  
 BETC Digital  
 Etam  
 Une Agence Américaine pour Flashpoint Events  
 G2V Works  
 Mastercard — CIC  
 ONF  
 PUIG  
 Santé publique France

**L'ÉTABLISSEMENT REMERCIE ÉGALEMENT LES MEMBRES DE SES RÉSEAUX CULTURELS ET SCIENTIFIQUES AINSI QUE SES PRESTATAIRES.**





**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**